Les principales propriétés des constructions transitives locatives standard

Selon Maurice Gross (1975 ; 1988), l'étude du lexique et celle de la grammaire d'une langue naturelle sont indissociables. Il est donc nécessaire de les intégrer pour donner une description cohérente et complète du système syntaxique des phrases simples, à savoir des phrases qui sont composées du sujet, du verbe et des compléments essentiels, prépositionnels ou non. La description de tout verbe demande une séparation systématique de ses sens. Nous suivons le « principe d'expansion maximale » qui postule que l'emploi privilégié dans la représentation est celui qui comporte le plus grand nombre d'actants non pronominalisés et de prépositions. Pour chaque forme simple dont le sens est isolé, donc pour chaque emploi verbal, nous donnons une description syntactico-sémantique sous forme de tables du lexique-grammaire.

Notre objectif est de décrire *systématiquement* les structures syntaxiques dans lesquelles entre un ensemble d'emplois verbaux grecs, ainsi que les noms et les prépositions avec lesquels ces emplois peuvent se combiner afin de former des phrases acceptables. Etant donné une phrase simple acceptable, deux types de propriétés[1] nous intéressent : les propriétés qui concernent les éléments lexicaux (le lexique) et celles qui concernent les structures (la grammaire). Nous remarquons que toutes les propriétés figurant dans les tables sont en pratique des « propriétés *complexes*, dont le but est de vérifier si un verbe accepte une distribution donnée dans une construction donnée, et vice-versa » (BGL 1976 : 169).

[1] La notion de propriété a été analysée par BGL 1976 : 169-183.

Dans ce chapitre, nous présenterons les propriétés morphologiques, syntaxiques et sémantiques que nous avons jugées utiles d'insérer dans nos tables du lexique-grammaire grec. Il s'agit :

- des propriétés de distribution (ou distributionnelles),
- des propriétés sémantiques,
- des propriétés de structure (ou structurelles),
- des propriétés de dérivation (ou dérivationnelles).

Ainsi, en ce qui concerne les structures de base qui font l'objet de notre étude, à savoir les structures du type :

N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ lieu}$

N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ lieu}$ Loc $N_{3\ lieu}$[2]

nous préciserons, pour chaque emploi verbal, les distributions de ses actants syntaxiques (N_0, N_1, N_2 et N_3) et les interprétations sémantiques que ces derniers peuvent recevoir. Chaque phrase simple est, pourtant, susceptible d'avoir plusieurs formes différentes. Ainsi, nous décrirons les constructions dérivées de la construction de base par le biais de mécanismes de *transformations*, par exemple la pronominalisation, le passif, l'analyse en phrase avec un verbe-support et un nom prédicatif (nominalisation), les permutations, les effacements des compléments essentiels, etc. Ces constructions associées figurent en colonnes dans nos tables du lexique-grammaire.

Pour que la description de chaque emploi verbal soit complète, nous devrions aussi décrire les propriétés particulières de chaque construction associée, comme par exemple, les propriétés des constructions passives, des constructions à verbe préfixé dérivé, etc. Dans le cadre de cette étude, nous nous limiterons à la description des propriétés concernant la construction de base, les propriétés particulières des constructions associées figurant dans nos tables feront l'objet d'études ultérieures.

3.1 Les propriétés de distribution

La notion de distribution est utilisée pour décrire la compatibilité sémantique entre le verbe et ses actants syntaxiques. La distribution se définit donc comme l'ensemble des mots équivalents, c'est-à-dire des mots qui peuvent se substituer l'un à l'autre et qui explicitent les intuitions sémantiques de compatibilité d'un mot avec un autre. Ces mots peuvent apparaître à la place d'un argument donné. L'étude de la distribution nous permet de préciser la nature des éléments lexicaux attachés à chaque verbe et susceptibles d'apparaître à gauche et/ou à droite de ce dernier.

[2] Nous rappelons que les noms N_2 et N_3 indiquent le lieu introduit toujours par une préposition locative Loc, alors que le nom N_1 désigne l'objet qui change de localisation par rapport à ce(s) lieu(x).

3.1.1 Les noms « humains » : N_{hum}

En premier lieu, nous divisons les noms en deux catégories : les noms *humains* et les noms *non humains*. On peut aussi parler de noms *animés* et de noms *non animés*. Dans ce cas, les noms humains constituent une sous-catégorie des noms animés et nous pouvons distinguer entre noms *animés humains* et noms *animés non-humains*. Or, nous percevons souvent une certaine hésitation de la part des linguistes et des locuteurs sur le statut à donner aux animaux et aux plantes, qui peuvent être considérés comme des entités animées non humaines (cf. Flaux & Van de Velde 2000).

En ce qui concerne les verbes que nous avons étudiés, nous avons observé qu'un verbe qui accepte comme sujet ou complément un substantif animé, accepterait aussi, à sa place, un substantif humain. En revanche, le cas inverse n'est pas toujours véridique :

Ο Γιώργος ελευθέρωσε την ***τίγρη*** *από το κλουβί*
N_0 V $N_{1\ \text{animé non-humain}}$ Loc $N_{2\ \text{lieu}}$
(Georges a libéré le tigre de la cage)

Ο Γιώργος ελευθέρωσε τη ***Ρέα*** *από τη φυλακή*
N_0 V $N_{1\ \text{animé humain}}$ Loc $N_{2\ \text{lieu}}$
(Georges a libéré Réa de la prison)

mais :

*Μετέθεσαν (τον Γιώργο + *την τίγρη) στη Θεσσαλονίκη*
(On a déplacé (Georges + *le tigre) à Thessaloniki)

Sur ce sujet, J. Dubois et alii (1966) soulignent que les noms humains « se caractérisent par une syntaxe différente des noms animés non-humains ». De plus, Gaston Gross (1995a : 76) mentionne que « le trait *humain* ne constitue pas une information suffisante pour décrire avec la précision voulue le comportement syntaxique, donc les emplois, des prédicats d'une langue naturelle ». Il serait alors nécessaire de recourir à des spécifications sémantiques plus précises, les classes d'objets (cf. G. Gross 1994). Au stade actuel de notre étude, nous avons décidé de nous limiter aux distributions concernant le couple sémantique « nom humain » et « nom non-humain » (N_{hum} / N_{-hum})[3].

Selon Maurice Gross (1975 : 47-50), deux tests permettent de vérifier l'acceptabilité d'un nom humain dans une structure syntaxique donnée :

- le remplacement du sujet par un nom propre et
- la question à l'aide du pronom interrogatif *ποιος-ποια-ποιο*[4] (qui).

Ainsi, peut être considéré comme nom humain :

[3] Soulignons également que la notation N_{-hum} ne sert que de moyen formel pour préciser la distribution des N_{hum}, puisque, en absence de théorie sémantique, les noms « non humains » ont habituellement été décrits sur des bases purement sémantiques, donc non opératoires en général (M. Gross 1975).
[4] Il s'agit, respectivement, des formes au nominatif singulier du masculin, du féminin et du neutre.

i. un humain « individu » ; par exemple :

Q : ***Ποιος*** *πάρκαρε το αυτοκίνητο πάνω στο πεζοδρόμιο;*
(Qui a garé la voiture sur le trottoir ?)

R : (*Ο* ***Γιώργος*** *+ ο* ***οδηγός***) *πάρκαρε το αυτοκίνητο πάνω στο πεζοδρόμιο*
((Georges + le chauffeur) a garé la voiture sur le trottoir)

ii. un humain « collectif » ; par exemple :

Ο ***στρατός*** *φύτεψε δέντρα στο λόφο*
(L'armée a planté des arbres sur la colline)

iii. un concret ayant l'interprétation d'humain par métonymie[5]. C'est souvent le cas des noms concrets interprétés comme « contenants d'humains ». A ce propos, M. Gross (1995 : 17) souligne que certains noms qui désignent des immeubles considérés comme des contenants d'humains peuvent être interprétés comme le contenu, à savoir les humains des immeubles. Par exemple :

Η ***ΝΑΣΑ*** *προσεδάφισε το διαστημόπλοιο στον Άρη*
(La NASA a atterri le vaisseau spatial sur Mars) Tr. littérale

= Οι μηχανικοί της ΝΑΣΑ προσεδάφισαν το διαστημόπλοιο στον Άρη
(Les ingénieurs de la NASA ont atterri le vaisseau spatial sur Mars) Tr. littérale

Όλα τα ***σχολεία*** *πήγαν να φυτέψουν δέντρα στο λόφο*
(Toutes les écoles sont allées planter des arbres sur la colline)

= Οι μαθητές όλων των σχολείων πήγαν να φυτέψουν δέντρα στο λόφο[6]
(Les élèves de toutes les écoles sont allés planter des arbres sur la colline)

La propriété N_i =: N_{hum} ne concerne pas seulement la distribution du nom en position sujet mais aussi celle du nom en position complément direct. Par exemple :

Ο Στρατηγός απέσυρε (τους στρατιώτες + το τάγμα) από την περιοχή
N_0 V ($N_{1\ hum}$ + $N_{1\ hum\ coll}$) Loc N_2
(Le Général a retiré (les soldats + le régiment) de la région)

Un substantif humain peut aussi apparaître en position prépositionnelle. Dans les constructions étudiées, le nom qui dénote le lieu est en principe un nom concret. L'apparition d'un nom « humain » à sa place serait justifiée par l'existence d'un rapport métonymique entre le N_{hum} et un groupe nominal du type : $N_{approprié}$ $Dét_{gén}$ $N_{hum\ gén}$ (Napp de N_{hum}) dont le nom approprié[7] est effacé. Donnons un exemple :

[5] Sur la notion de métonymie, cf. BGL 1976 ; Guillet, Leclère 1981 ; Guillet 1986.

[6] Il est toutefois difficile, dans certains cas, de remplacer un humain « individu » par un nom interprété comme « contenant d'humains » :
(?*Το δημαρχείο+ο δήμαρχος+οι δημοτικές αρχές+οι εργάτες) (φύτεψε, φύτεψαν) δέντρα στο λόφο*
((?*La mairie+le maire+les autorités municipales+les ouvriers) (a, ont) planté des arbres sur la colline)

[7] Cf. Guillet, Leclère 1981.

Ο Γιώργος έριξε την πέτρα πάνω στη Ρέα
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ hum}$
(Georges a jeté la pierre sur Réa)

= Ο Γιώργος έριξε την πέτρα πάνω σε (το σώμα + το κεφάλι + το πόδι) της Ρέας
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc Napp $Dét_{gén}\ N_{hum\ gén}$
(Georges a jeté la pierre sur (le corps + la tête + le pied) de Réa)

Par ces exemples, nous constatons que la définition sémantique d'un substantif ne suffit pas pour lui attribuer l'« étiquette » *humain* ou *non humain*[8]. Il faut regarder la relation qui existe entre le verbe et le complément sachant que toutes les combinaisons verbe-compléments seraient autorisées avec une interprétation plus ou moins métaphorique[9].

En ce qui concerne les constructions transitives locatives standard, la propriété N_1 =: N_{hum} est « définitionnelle » pour l'ensemble des verbes classés dans la classe 38GLH (cf. § 4.3.4 et § 5.4). Par exemple :

*Μετέθεσαν (τον Γιώργο + *τη γάτα + *το κουτί) στη Θεσσαλονίκη*
V $N_{1\ hum}$ Loc $N_{2\ dest}$
(On a muté (Georges + *le chat + *la boîte) à Thessaloniki)

De plus, certains verbes ont un sens différent, et par conséquent des propriétés syntaxiques différentes, lorsque le substantif en position complément direct est strictement humain. C'est, par exemple, le cas du verbe *βγάζω* (sortir) dans les exemples :

(3) *Ο Γιώργος έβγαλε το μπουκάλι από το ψυγείο*
N_0 V $N_{1\ concret}$ Loc N_2
(Georges a sorti la bouteille du réfrigérateur)

(4) *Ο Γιώργος έβγαλε τον μαθητή από την τάξη*
N_0 V $N_{1\ hum}$ Loc N_2
(Georges a sorti l'élève de la classe)

Le verbe *βγάζω* (sortir) dans la phrase (4) est sémantiquement très proche du verbe *αποβάλλω* (expulser), ce qui n'est pas le cas dans la phrase (3).

En corollaire à ce sujet, examinons le cas très particulier du verbe *θάβω* (enterrer ; inhumer) pour lequel les critères formels ne sont pas suffisants afin de distinguer ses différents sens. Dans les phrases suivantes :

[8] Par exemple, dans la phrase :
Ο Γιώργος διαβάζει (τον + Ε) Προυστ
(Georges lit Proust)
le substantif *Προυστ* (Proust) ne peut pas être considéré comme humain (cf. Gross M. 1975 : 49 ; Harris Z. 1976 : 114). En effet, le nom « approprié » du verbe *διαβάζω* (lire) est effacé :
Ο Γιώργος διαβάζει τα έργα του Προυστ
(Georges lit les œuvres de Proust)

[9] Sur ce sujet, cf. également Leclère 2002.

(5) *Ο Γιώργος* ***έθαψε*** *τον παππού του στον οικογενειακό τάφο*
N_0 V $N_{1\ hum}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a inhumé son grand-père dans la tombe familiale)

(6) *Ο Γιώργος* ***έθαψε*** *(το κουτί + τη γάτα + το πτώμα) σ' ένα χωράφι*
N_0 V $N_{1\ concret}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a enterré (la boîte + le chat + le cadavre) dans un champ)

nous devons nous appuyer fortement sur nos connaissances pragmatiques pour faire la distinction entre les deux sens du verbe. Selon la religion, il y a normalement tout un rituel associé à l'inhumation d'une personne décédée. Cependant, lorsque le verbe *θάβω* (cf. exemple 5) entre dans la sous-structure N_0 V N_1 :

(5a) *Ο Γιώργος έθαψε τον παππού του*
N_0 V $N_{1\ hum}$
(Georges a inhumé son grand-père)

nous constatons qu'il y a une petite liste de compléments locatifs (Loc N_2) « appropriés », comme par exemple :

> *Ο Γιώργος έθαψε τον παππού του (στον (Ε + οικογενειακό + ομαδικό) τάφο + στο νεκροταφείο + στην πατρική γη + ...)*
> (Georges a inhumé son grand-père (dans la tombe (E + familiale + collective) + au cimetière + dans la terre de ses ancêtres + ...))

Ainsi, la phrase :

> *Ο Γιώργος έθαψε τον παππού του δίπλα στη γιαγιά του*
> (Georges a inhumé son grand-père à côté de sa grand-mère)

proviendrait, en fait, de la phrase :

> *= Ο Γιώργος έθαψε τον παππού του σ' έναν τάφο που βρίσκεται δίπλα στον τάφο της γιαγιάς του*
> (Georges a inhumé son grand-père dans une tombe qui se trouve à coté de la tombe de sa grand-mère)

après effacement : (i) de la phrase relative avec le verbe support de la relation de localisation *βρίσκομαι* (se trouver) :

> *= Ο Γιώργος έθαψε τον παππού του σ' έναν τάφο δίπλα στον τάφο της γιαγιάς του*
> (Georges a inhumé son grand-père dans une tombe à côté de la tombe de sa grand-mère)

et (ii) du complément locatif « approprié » :

> *= Ο Γιώργος έθαψε τον παππού του δίπλα σε (τον τάφο της γιαγιάς του + τη γιαγιά του)*
> (Georges a inhumé son grand-père à côté de (la tombe de sa mère + sa grand-mère))

Il est également possible d'insérer des adverbes de manière jouant le rôle de modifieurs et susceptibles de qualifier une cérémonie d'inhumation. Par exemple :

> *Έθαψαν τον παππού του (με μεγάλες τιμές + με τιμές αρχηγού κράτους + δημοσία δαπάνη)*
> (On a inhumé son grand-père (avec des grands honneurs + avec des honneurs de funérailles nationales + avec des honneurs civils)) Tr. littérale

Il n'en va pas de même pour les constructions dérivées de (6) :

(6a) *Ο Γιώργος έθαψε (το κουτί + τη γάτα + το πτώμα)*
N_0 V $N_{1\ concret}$
(Georges a enterré (la boîte + le chat + le cadavre))

où cet emploi verbal n'accepte pas de lieu « approprié » ; l'objet dans la position du complément direct (N_1) peut être enterré où que ce soit :

> *Ο Γιώργος έθαψε (το κουτί + τη γάτα + το πτώμα) (στο λιβάδι + κάτω από τη μεγάλη βελανιδιά + πίσω από το σπίτι + ...)*
> (Georges a enterré (la boîte + le chat + le corps) (dans la prairie + au-dessous du grand chêne + derrière la maison + ...))

Enfin, les phrases adverbiales indiquant la manière dont se déroule la procédure ne sont guère compatibles :

> **Ο Γιώργος έθαψε (το κουτί + τη γάτα) δημοσία δαπάνη*
> (Georges a enterré (la boîte + le chat) avec des honneurs civils)

3.1.2 Les V-n

Certains verbes transitifs locatifs acceptent comme argument un substantif qui est en relation *morphologique* avec le verbe (V-n) (cf. BGL 1976 : 64-65 ; Guillet 1979, 1986). Harris (1964) définit le V-n comme un nom *N* lié à un verbe *V* selon une, au moins, des relations suivantes :

(a) N = V et un suffixe nominal

(b) V = N et un suffixe verbal[10]

Ici, comme dans Guillet, Leclère (1992), nous relions un verbe V et son dérivé V-n « uniquement lorsque ces deux termes seront intégrés simultanément dans des phrases ». Ainsi, pour les constructions que nous étudions, les relations entre un argument et V-n s'expriment par les constructions suivantes :

i. N_0 *είμαι* (être) V-n

ii. N_1 *είμαι* (être) V-n

iii. N_2 *είμαι* (être) V-n[11]

[10] Le suffixe peut être « zéro ».

Chacune d'entre elles sera illustrée par des exemples dans les paragraphes suivants.

i. N_0 *είμαι* (être) V-n. Le V-n apparaît en position sujet (N_0 =: V-n). D'habitude, il s'agit d'un nom suffixé ou d'un nom « interne » qui dénote – sémantiquement – l'agent causatif. Par exemple :

(Ο Γιώργος + η εταιρεία + η Γερμανία) εισάγει λάδι από την Ιταλία
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
((Georges + l'entreprise + l'Allemagne) importe de l'huile d'Italie)

= (Ο Γιώργος + η εταιρεία + η Γερμανία) είναι ο **εισαγωγέας** *λαδιού*
N_0 être V-n
((Georges + l'entreprise + l'Allemagne) est l'importateur d'huile)

ii. N_1 *είμαι* (être) V-n. Le V-n apparaît dans la position du complément direct (N_1 =: V-n). Ainsi, pour l'exemple :

Ο Γιώργος αφισοκόλλησε την ανακοίνωση στους τοίχους του Πολυτεχνείου
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a affiché l'annonce sur les murs de l'Ecole Polytechnique)

le nom « interne » au verbe *αφισοκολλώ* (afficher) est V-n =: *αφίσα* (affiche), qui constitue un classifieur morphologique (Nclass)[12]. La relation entre N_1 et V-n s'exprime à l'aide de la construction en *είμαι* (être) :

Η ανακοίνωση είναι μια αφίσα[13]
N_1 être V-n
(L'annonce est une affiche)

Remarquons que lorsque le V-n apparaît dans la phrase sans être accompagné de modifieur, il est redondant et rend la phrase peu naturelle :

?**Ο Γιώργος αφισοκόλλησε* **αφίσες** *στους τοίχους του Πολυτεχνείου*
N_0 V $V\text{-}n_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a affiché des affiches sur les murs de l'Ecole Polytechnique)

iii. N_2 *είμαι* (être) V-n. Dans un complément prépositionnel locatif, le nom tête du groupe nominal introduit par la préposition peut être morphologiquement lié au verbe (N_2 =: V-n).

---

[11] Un V-n peut aussi dénoter le procès du verbe. Dans ce cas, nous relions le verbe V et ce V-n par la construction du type : N_0 *O* V-n $N_{1\ gén}$ Loc N_2, où *O* est un « opérateur » selon la terminologie de Harris (1976). Dans cette étude, nous appellerons l'opérateur *O* « verbe support » (Vsup) et le substantif V-n qui dénote le procès « nom prédicatif » (Npréd). Cf. *infra* § 3.3.7.

[12] Sur cette notion, cf. Guillet 1986 : 102.

[13] Ici, l'interprétation de l'objet *ανακοίνωση* (annonce) comme « *αφίσα* » (affiche) dépend strictement du verbe principal *αφισοκολλώ* (afficher).

(1) ?**Ο Γιώργος αποθηκεύει το σιτάρι στην **αποθήκη***
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $V\text{-}n_{2\ dest}$
(Georges entrepose le blé dans l'entrepôt)

Bien évidemment, à la place du V-n nous pouvons trouver d'autres substantifs qui ont la même fonction que le V-n, selon le sens du verbe. Par exemple :

(2) *Ο Γιώργος αποθηκεύει το σιτάρι σε (σιλό + κοντέινερ)*
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges entrepose le blé dans (un silo + un container))

Pour les distributions du N_2 dans l'exemple (2), ci-dessus, il est accepté que :

Το (σιλό + κοντέινερ) είναι μια αποθήκη
N_2 être V-n
(Le (silo + container) est un entrepôt)

Nous remarquons le caractère redondant du V-n, lorsque les deux éléments, V et V-n, sont simultanément intégrés dans la phrase (cf. exemple (1), ci-dessus). Cependant, la phrase peut devenir plus naturelle, lorsqu'un modifieur est inséré :

Ο Γιώργος αποθηκεύει το σιτάρι στην αποθήκη του Αγροτικού Συνεταιρισμού
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $V\text{-}n_{2\ dest}$ Modif
(Georges entrepose le blé dans l'entrepôt de la Coopérative agricole)

Notons également que pour certains verbes le V-n désigne l'« instrument » :

Ο Γιώργος σκουπίζει τα χώματα από το σαλόνι με σκούπα
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$ Prép $V\text{-}n_{3\ instr}$
(Georges balaie la terre du salon avec un balai)

Ce V-n « instrument » est précédé de la préposition *με* (avec). Comme nous l'avons déjà mentionné, le complément instrumental *με* N_3 (avec N_3) n'appartient pas à la structure de base des verbes transitifs locatifs standard.

Nous soulignons enfin qu'un verbe peut être lié morphologiquement à un substantif qui désigne un « chemin » ou le lieu de parcours de l'objet en déplacement. Dans certains cas, ce nom est aussi interprété comme le « moyen » (cf. § 3.1.8.9). Par exemple :

Διοχετεύουν το νερό στη θάλασσα μέσα από οχετούς
V N_1 Loc $N_{2\ dest}$ Prép $V\text{-}n_{3\ moyen\ /chemin}$
(On canalise l'eau dans la mer par des canaux)

3.1.3 Les noms « partie-du-corps » : *Npc*

La marque « pc » est une marque sémantique attribuée aux substantifs qui dénotent une partie du corps. Concernant les constructions étudiées, ce substantif peut apparaître en position complément direct et il se réfère, alors, au sujet de la phrase. On parle donc de

structures du type N_0 V N^0pc_1 Loc $N_{2\ lieu}$, où le Npc porte en exposant l'indication numérique de la position dans la phrase du nom humain (N_{hum}) auquel il se rattache. Par exemple :

Ο Γιώργος έχωσε τα χέρια μέσα στις τσέπες
N_0 V N^0pc_1 Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a enfoncé les mains dans les poches)

En grec moderne, il est plus naturel de dénoter ce lien de coréférence du Npc au sujet humain par un pronom possessif :

*Ο Γιώργος έχωσε τα χέρια **του** μέσα στις τσέπες*
(Georges a enfoncé **ses** mains dans les poches)

La plupart des verbes qui acceptent cette propriété peuvent accepter aussi un Npc qui se réfère à une personne autre que le sujet. Dans ce cas, la relation de « possession » est exprimée par l'insertion du « propriétaire » au cas génitif :

Ο Γιώργος έβαλε τα πόδια της Ρέας πάνω στην καρέκλα
N_0 V Npc_1 $N_{gén}$ Loc N_2
(Georges a mis les jambes de Réa sur la chaise)

*= Ο Γιώργος έβαλε τα πόδια **της** πάνω στην καρέκλα*
(Georges a mis **ses** pieds sur la chaise) Tr. littérale

Maurice Gross (1995 : 14-16) souligne que la marque « pc » implique que les noms concernés sont des noms concrets. Par conséquent, les Npc ne sont pas classés parmi les noms humains. En effet, la phrase suivante :

*Μετέθεσαν (*το δάχτυλο του Γιώργου + τον Γιώργο) στην Αθήνα*
(On a muté (*le doigt de Georges + Georges) à Athènes)

ne risque pas d'être considérée comme acceptable.

Nous avons observé qu'aucun de nos verbes n'accepte obligatoirement un Npc en position complément direct. Dans le cas où l'apparition d'un Npc serait autorisée par le sémantisme du verbe, ce Npc peut permuter avec un objet non humain (ou concret)[14]. Par exemple :

Ο Γιώργος μετακινεί (το πιάτο + το δάχτυλό του) ως την άλλη άκρη του τραπεζιού
N_0 V (N_{conc} + N^0pc_1) Loc $N_{2\ dest}$
(Georges déplace (l'assiette + son doigt) jusqu'à l'autre bout de la table)

[14] Concernant la distribution de l'objet direct, aucun cas de permutation du Npc avec un nom propre Npr (ou nom humain) n'est attesté. Cependant, dans très peu de cas, le Npr est en relation métonymique avec un groupe nominal de type : Napp Npr $_{gén}$ où le nom approprié (Napp) est *σώμα / κορμί* (corps), donc un nom concret :

Οι εγκληματίες έριξαν τη Ρέα από την κορυφή του βουνού
N_0 V Npr_1 Loc $N_{2\ source}$
(Les criminels ont jeté Réa du sommet de la montagne)

= Οι εγκληματίες έριξαν το σώμα της Ρέας από την κορυφή του βουνού
N_0 V N_1app $Npr_{gén}$ Loc $N_{2\ source}$
(Les criminels ont jeté le corps de Réa du sommet de la montagne)

Les noms de parties du corps humain semblent avoir le même comportement syntaxique que les noms de parties d'un objet concret (ou zones de localisation interne). D'ailleurs, ce n'est pas par hasard que la langue emprunte des termes du vocabulaire du corps humain pour décrire des objets concrets. Par exemple :

Ο Γιώργος πέταξε το βιβλίο πάνω σε (τη Ρέα + την καρέκλα)
N_0 V $N_{1\,cor}$ Loc (N_{hum} + $N_{concret}$)
(Georges a jeté le livre sur (Réa + la chaise))

= Ο Γιώργος έριξε το βιβλίο πάνω στην πλάτη της (Ρέας + καρέκλας)
N_0 V $N_{1\,cor}$ Loc $Npc_{2\,dest}$ (N_{hum} + $N_{concret}$)
(Georges a jeté le livre sur le dos de (Réa + la chaise)) Tr. littérale

Enfin, nous trouvons des noms de parties du corps humain dans des groupes nominaux introduits par la préposition locative, comme dans la phrase :

Ο Γιώργος άφησε το βιβλίο πάνω στα πόδια του
N_0 V $N_{1\,cor}$ Loc $Npc_{2\,dest}$
(Georges a laissé le livre sur ses jambes) Tr. littérale

Le complément locatif *πάνω στα πόδια του* (sur ses jambes) spécifie le lieu par rapport auquel se localise l'objet en déplacement *βιβλίο* (livre), ce lieu étant considéré par définition comme un concret (donc, un non humain)[15]. Ainsi, dans la phrase :

Ο Γιώργος (άφησε + έριξε) το βιβλίο πάνω στη Ρέα
(Georges (a laissé + a jeté) le livre sur Réa) Tr. littérale

Ρέα (Réa) est en relation métonymique avec des groupes nominaux du type *Npc της Ρέας* (Npc de Réa), où Npc est un substantif « approprié », comme *σώμα* (corps), *πόδια* (jambes), *κεφάλι* (tête), etc. Ce substantif « approprié » peut être omis[16]. Par contre, un terme technique du vocabulaire médical concernant l'anatomie humaine pourrait rarement, voire jamais, être « approprié ». Notons que dans les phrases :

Ο γιατρός αφαίρεσε (το συκώτι + το μεσοβρεγμάτιο οστό + ...) από (τον ασθενή + το σώμα του ασθενή)
(Le médecin a enlevé (le foie + le point interpariétal + ...) de (le patient + le corps du patient))

[15] Les verbes dont la structure de base est de type N_0 V N_1 *σε* (à) N_2, où N_2 =: Nhumain, sont des verbes « datifs » (Table 36GDT) (cf. Fotopoulou A. 2002 pour le grec ; GL 1992 pour le français) :
*Ο Γιώργος άφησε το βιβλίο (σε + *πάνω σε) τη Ρέα*
(Georges a laissé le livre (à + *sur) Réa)

[16] Par contre, il ne faut pas confondre ce genre de complément N_2 =: N_{hum} avec d'autres qui sont plus proches des compléments datifs. Comparons les exemples suivants :
*Ο Γιώργος άφησε (= έδωσε) το βιβλίο (Ε + * πάνω) στη Ρέα* (interprétation « dative »)
(Georges a laissé (= a donné) le livre (à + *sur) Réa)
≠ *Ο Γιώργος άφησε (= έβαλε) το βιβλίο (μπροστά + *Ε) στη Ρέα* (interprétation « locative »)
(Georges a laissé (= a mis) le livre (devant + *à) Réa) Tr. littérale

Ο γιατρός αφαίρεσε τον όγκο από τον πνεύμονα
(Le médecin a enlevé la tumeur du poumon)

nous n'avons pas affaire à des parties du corps mais plutôt à des noms concrets, la propriété N_0 V N^0pc Loc N_2 n'étant pas valide.

Vu que les tests syntaxiques ne sont pas pertinents lorsque des termes techniques provenant du vocabulaire de l'anatomie humaine (indéniablement parties du corps humain) apparaissent dans une position syntaxique, nous avons décidé d'inclure dans la classe « noms partie-du-corps » uniquement les Npc d'usage quotidien, comme *κεφάλι* (tête), *λαιμός* (cou), *πλάτη* (dos), *στήθος* (poitrine), *κοιλιά* (ventre), *ώμος* (épaule), *χέρι* (main/bras), *δάχτυλο* (doigt), *πόδι* (pied/jambe), etc. (cf. M. Gross 1995 : 15).

3.1.4 Les noms obligatoirement au pluriel : $N_{plur\ obl}$

Cette propriété concerne les verbes qui imposent à un ou deux de leurs actants syntaxiques la contrainte du pluriel. Le pluriel peut soit être marqué morphologiquement (suffixes du pluriel attachés aux noms) soit se manifester à travers le sens de noms au singulier : l'emploi générique des noms, les noms « collectifs », les noms « de masse » ou encore les noms qui suggèrent par leur sens la notion de quantité.

Aucun des verbes que nous avons étudiés n'accepte dans la position du sujet un nom obligatoirement au pluriel, comme c'est le cas de certains verbes intransitifs locatifs. Par exemple :

Χιλιάδες επισκέπτες συρρέουν στο Παρίσι
$N_{0\ plur\ obl}$ V Loc $N_{1\ lieu}$
(Des milliers de visiteurs affluent à Paris)

(Το πλήθος + όλο το χωριό) συρρέει στην πλατεία
$N_{0\ plur\ obl}$ V Loc $N_{1\ lieu}$
((La foule + tout le village) afflue sur la place)

En revanche, une vingtaine de verbes à construction transitive locative standard imposent à leur objet direct la contrainte du pluriel. Par exemple :

*Ο Γιώργος στοιβάζει (τα βιβλία + *το βιβλίο) πάνω στο γραφείο*
N_0 V $N_{1\ plur\ obl}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges empile (les livres + *le livre) sur le bureau)

A la place d'un substantif qui porte la marque morphologique du pluriel, nous pouvons aussi avoir un nom au singulier ayant l'interprétation du pluriel. Par exemple :

(1) *Ο Γιώργος σκόρπισε τη ζάχαρη στο διάδρομο*
N_0 V $N_{1\ plur\ obl}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a dispersé le sucre dans le couloir)

(1a) *= Ο Γιώργος σκόρπισε τους κόκκους ζάχαρης στο διάδρομο*
(Georges a dispersé les grains de sucre dans le couloir)

Nous remarquons que la sémantique des verbes comme *σκορπίζω* (disperser), *σπέρνω* (éparpiller), *αραδιάζω* (étaler), etc. impose la contrainte du pluriel non seulement au complément direct (N_1) mais aussi au nom tête du complément prépositionnel locatif (N_2) (cf.)[17]. Ainsi, les exemples (1) et (1a) sont équivalents[18] avec l'exemple (1b) :

(1b) = *Ο Γιώργος σκόρπισε τους κόκκους ζάχαρης σε διάφορα σημεία του διαδρόμου*
N_0 V $N_{1\ plur\ obl}$ Loc $N_{2\ plur\ obl}$
(Georges a dispersé les grains de sucre à divers points du couloir)

3.1.5 La propriété N_1 =: transport obl

Cette propriété fait appel à un groupe de noms qui appartiennent à la sous-classe sémantique des « moyens de transport ». Nous avons trouvé des constructions transitives locatives standard qui acceptent obligatoirement un tel substantif dans la position du complément direct. Par exemple :

*Ο Γιώργος πάρκαρε (τη μηχανή + *το δέμα[19]) πάνω στο πεζοδρόμιο*
N_0 V $N_{1\ transport\ obl}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a garé (la moto + *le paquet) sur le trottoir)

Toutefois, nous nous sommes demandé si nous devions affiner encore plus la distribution des substantifs candidats. Il est évident que même si les verbes *αγκυροβολώ* (ancrer), *σταθμεύω* (stationner), *παρκάρω* (garer), *προσγειώνω* (atterrir), *προσσελληνώνω* (alunir), etc. acceptent uniquement un nom « moyen de transport » en position complément direct, cette information n'est pas suffisante. Nous pourrions difficilement trouver, dans le discours, la phrase :

?**Ο Γιώργος προσγείωσε τη μηχανή πάνω στο πεζοδρόμιο*
(Georges a atterri la moto sur le trottoir) Tr. littérale

sauf s'il s'agit d'un emploi métaphorique pour démontrer le caractère brusque de l'action. En revanche, la phrase suivante n'est guère acceptable :

**Ο Γιώργος προσθαλάσσωσε το τρένο στο Θερμαϊκό*
(Georges a amerri le train sur la baie du Thermaïkos) Tr. littérale

Nous avons retenu cette information dans nos tables du lexique-grammaire comme indice de la particularité de ce groupe de verbes. Pour une description plus exhaustive, il s'avèrerait utile de sous-classer les moyens de transport, par exemple, en moyens de

[17] Sur les verbes à sémantique de « rassemblement » et de « séparation », cf. Boons, Guillet, Leclère 1976b : 17-27 (désormais : BGL 1976RR).
[18] Les exemples (1), (1a) et (1b) illustrent un trait typique des langues naturelles : le recours à l'abstraction et le flou dans l'expression, dans le sens de l'économie dans l'expression.
[19] Cette distribution peut être acceptable lorsqu'il s'agit d'une plaisanterie.

transports collectifs ou individuels, en transports aériens, maritimes, terrestres ou ferroviaires, etc.[20] et d'attribuer à chaque verbe la distribution du N_1 qui lui conviendrait.

3.1.6 La propriété N_1 =: argent obl

Cette propriété indique que la distribution de l'objet direct est du domaine financier/bancaire. L'objet direct désigne donc obligatoirement une somme d'argent. Ce complément est souvent du type *Dnum Nmon*, où Nmon est une unité monétaire précédée d'un déterminant numérique Dnum. Par exemple :

> *Ο Γιώργος καταθέτει (τις οικονομίες του + 1000 ευρώ + το μισθό του + ...) στην*
> N_0 V $N_{1\ \text{argent obl}}$ Loc
> *Εθνική Τράπεζα*
> $N_{2\ \text{dest}}$
> (Georges dépose (ses économies + 1 000 euros + son salaire + ...) à la Banque Nationale))

Cette distribution du N_1 entraîne des restrictions distributionnelles au lieu N_2. Par conséquent, le nom N_2 doit désigner un lieu où le déroulement de ce genre d'échange bancaire est autorisé. Par exemple :

> *Ο Γιώργος καταθέτει 1000 ευρώ (στην τράπεζα + στο ταμιευτήριο + στο βιβλιάριο του πατέρα του + *στο χρηματοκιβώτιο)*
> (Georges dépose 1 000 euros (à la banque + à la caisse d'épargne + dans le livret de son père + *dans le coffre-fort))

En effet, la propriété N_1 =: argent obl nous permet de distinguer deux emplois différents d'un verbe, comme le montrent les exemples suivants avec *βγάζω* (sortir / retirer) :

> *Ο Γιώργος έβγαλε το γάλα από το ψυγείο*
> (Georges a sorti le lait du réfrigérateur)
>
> *Ο Γιώργος έβγαλε 100 ευρώ από το ταμιευτήριο*
> (Georges a retiré 100 euros de la caisse d'épargne)

3.1.7 Les métaphores

Comme dans les tables du lexique-grammaire français (BGL 1976 ; BGL 1976RR ; GL 1992 ; Leclère 2002), nous illustrons dans nos tables trois types de métaphores courantes. Nous considérons les métaphores comme des variations de distributions qui sont susceptibles d'avoir un impact sur le comportement syntaxique du verbe. Guillet (1986 : 104-105) souligne que « ce qui caractérise chaque emploi [au sens propre ou au sens figuré] est alors un couple de substantifs appartenant au même registre [...] dans cette optique, la

[20] Une classification des moyens de transport a été effectuée par Gaston Gross (1994 : 22-26) dans le cadre théorique des classes d'objets. L'intégration des classes d'objets dans le lexique-grammaire pourrait éventuellement aider à résoudre ce genre de problèmes au niveau de l'analyse sémantique.

métaphore est un changement de registre ». Nous constatons en effet que, du point de vue formel, les distributions ne peuvent pas être croisées :

Max a farci la dinde de marrons
Max a farci son texte de calembours

**Max a farci la dinde de calembours*
**Max a farci son texte de marrons* (Guillet 1986)

Nous présentons, alors, dans nos tables du lexique-grammaire, trois couples de classifieurs dont l'un apparaît en position complément direct et l'autre en position prépositionnelle :

- N_1 =: *mot* et N_2 = : *texte*
- N_1 =: *idée* et N_2 = : *esprit*
- N_1 =: *humain* et N_2 = : *abstrait*

Ces couples introduits dans la phrase déclenchent systématiquement une métaphore. Nous notons que ces distributions concernent aussi les emplois locatifs de structure autre que transitive standard[21].

i. Nmot Loc Ntexte

Le lieu en position N_2 dénote un objet qu'on peut considérer sémantiquement comme un « texte », par exemple : *κείμενο* (texte), *παράγραφος* (paragraphe), *κεφάλαιο* (chapitre), *ποίημα* (poème), *λίστα* (liste), *άρθρο* (article), etc. Le corrélat du lieu (N_1) appartient au domaine des « mots », par exemple : *λέξη* (mot), *όνομα* (nom), *φράση* (phrase), etc. Notons qu'entre les deux mots il y a une relation de « partie/tout »[22]. Par exemple :

Ο Γιώργος αφαίρεσε το λεκέ από το πουκάμισο
N_0 V $N_{1\ disp}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a enlevé la tache de la chemise)

Ο Γιώργος αφαίρεσε μια παράγραφο από τον επίλογο του βιβλίου του
N_0 V $N_{1\ mot}$ Loc $N_{2\ texte\ source}$
(Georges a enlevé un paragraphe de la conclusion de son livre)

[21] Par exemple :
Ο Γιώργος πέρασε από το βιβλιοπωλείο
(Georges est passé par la librairie)
Περίεργες ιδέες πέρασαν από το μυαλό του
(Des idées bizarres sont passées par son esprit)

[22] C'est ainsi que le nom *παράγραφος* (paragraphe) peut être considéré soit comme un nom « texte » dans :
Ο Γιώργος έσβησε τρεις λέξεις από την τελευταία παράγραφο
(Georges a effacé trois mots du dernier paragraphe)
soit comme un nom « mot » :
Ο Γιώργος έσβησε την τελευταία παράγραφο από το διήγημά του
(Georges a effacé le dernier paragraphe de son roman)

ii. Nidée Loc Nesprit

Le lieu (N_2) désigne l'« espace mental », l'« esprit » d'un être humain, comme : *μυαλό* (esprit), *πνεύμα* (esprit), *κεφάλι* (tête), etc., alors que le corrélat du lieu (N_1) est une sorte d'« idée », comme *ιδέα* (idée), *σκέψη* (pensée), *ανάμνηση* (souvenir), etc. Par exemple :

Ο Γιώργος έδιωξε τη σκόνη από το μάτι του
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a chassé la poussière de son œil)

Ο Γιώργος έδιωξε τις κακές σκέψεις από το μυαλό του
N_0 V $N_{1\ idée}$ Loc $N_{2\ esprit\ source}$
(Georges a chassé les mauvaises pensées de son esprit)

iii. Nhum Loc Nabst

Le lieu (N_2) indique un espace abstrait, par exemple : *κατάσταση* (situation), *υπόθεση* (affaire), *θέση* (situation), *ιστορία* (histoire), *πρόβλημα* (problème), etc. Son corrélat (N_1) est un nom humain. Par exemple :

Ο Γιώργος έβαλε το γάλα στο ψυγείο
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a mis le lait dans le réfrigérateur)

Ο Γιώργος έβαλε τη Ρέα σε δύσκολη θέση
N_0 V $N_{1\ hum}$ Loc $N_{2\ abstr\ dest}$
(Georges a mis Réa dans une situation difficile)

Nous avons observé que dans les constructions transitives locatives standard métaphoriques, le complément Loc N_2 devient obligatoire surtout lorsque le verbe au sens propre accepte la propriété N_2 =: V-n[23]. Comparons les phrases suivantes :

(1) *Η αστυνομία φυλάκισε τον Γιώργο (E + στις φυλακές του Κορυδαλλού)*
N_0 V $N_{1\ hum}$ Loc V-$n_{2\ dest}$
(La police a emprisonné Georges (E + dans la prison de Korydallos))

(2) *Ο Γιώργος φυλάκισε τη μορφή της (*E + στη σκέψη του)*
N_0 V $N_{1\ idée}$ Loc $N_{2\ esprit}$
(Georges a emprisonné sa figure (*E + dans sa pensée))

[23] Boons (1971) a étudié les métaphores des verbes français à « objet indirect interne » dont la structure de base est : GN V GN de GN ; par exemple :
*Pierre a assaisonné la salade d'un assaisonnement (*E + très recherché)*
Pierre a assaisonné son roman de citations.
Lamiroy (1987) mentionne, par rapport aux verbes de mouvement, que « dans la mesure où certains verbes permettent des emplois absolus, ceux-ci sont en général mieux tolérés par les emplois propres du verbe que par les emplois métaphoriques » et que « lorsque le Vmt est employé métaphoriquement, la structure devient plus rigide ».

Dans la première phrase (exemple 1) qui est au sens propre, le complément locatif est facultatif, alors que dans la deuxième (exemple 2) qui est au sens figuré, le complément locatif est obligatoire. Il y a pourtant quelques exceptions, par exemple :

Ο Γιώργος ξέθαψε τα ιερά κειμήλια (Ε + από τον αυλόγυρο της εκκλησίας)
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a déterré les trésors sacrés (E + de la cour de l'église))

Ο Γιώργος ξέθαψε παλιές παιδικές αναμνήσεις (Ε + από τη μνήμη του)
N_0 V $N_{1\ idée}$ Loc $N_{2\ esprit\ source}$
(Georges a déterré de vieux souvenirs d'enfance (E + de sa mémoire))

De plus, le sujet de la phrase, généralement humain dans les constructions non métaphoriques, peut être de type non restreint (Nnr) (cf. Gross M. 1975 : 50-52) dans une phrase au sens figuré. Comparons les exemples suivants :

Ο Γιώργος εισάγει τη δισκέτα στον υπολογιστή
$N_{0\ hum}$ V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges introduit la disquette dans l'ordinateur)

Το γεγονός αυτό εισάγει τη χώρα σε μια νέα εποχή
N_0nr V N_{hum} Loc $N_{2\ abst\ dest}$
(Cet événement introduit le pays dans une nouvelle ère)

3.1.8 La distribution des prépositions des compléments locatifs

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté les prépositions des compléments locatifs du grec moderne. Morphologiquement, nous avons distingué deux catégories de prépositions locatives : les prépositions simples et les prépositions composées. Une deuxième répartition a été basée sur les relations de localisation statiques marquées par les prépositions. Nous avons ainsi distingué les prépositions topologiques (ou de localisation interne) des prépositions directionnelles (ou projectives ou de localisation externe). Lorsque les prépositions dépendent de verbes dynamiques (dans notre cas, de verbes de « déplacement »), elles peuvent être soit des prépositions de localisation interne ou externe soit des prépositions dynamiques, qui sont spécifiques du déplacement. Le choix de la « bonne » préposition dans une phrase donnée est fait lexicalement, c'est-à-dire par le verbe principal.

Nous décrirons ici brièvement le sens et l'emploi[24] des prépositions locatives qui figurent dans nos tables. Comme le précisent A. Guillet et Ch. Leclère (1992 : 426), « le codage cherche moins à rendre compte de toutes les possibilités imaginables qu'à souligner le type de conformation privilégié du lieu ». Ainsi, le verbe *αλείφω* (badigeonner) est codé « + » pour la propriété Prép =: *πάνω σε* (sur), mais « - » pour la propriété Prép =: *γύρω από* (autour de), même si l'on peut trouver la phrase :

Ο Γιώργος αλείφει τη μπογιά γύρω από το κάγκελο
(Georges badigeonne la peinture autour de la grille)

[24] Cf. Clairis- Babiniotis 2001, Triantafyllidis 2000, HMP 1997, Setatos 1995, Tachibana 1993.

3.1.8.1 Prép =: σε (à)

La préposition *σε* (à) peut avoir plusieurs interprétations selon le verbe dont elle dépend. Premièrement, elle peut avoir une interprétation statique, lorsqu'elle dépend d'un verbe statique. Par exemple :

*Ο Γιώργος άφησε κρασί **σ**το ποτήρι του*[25]
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ lieu}$
(Georges a laissé du vin à (= dans) son verre) Tr. littérale

Elle peut, également, recevoir une interprétation dynamique, lorsque le verbe dont elle dépend est un verbe de « déplacement ». Dans ce cas, elle introduit un complément de type « destination » :

*Ο Γιώργος τοποθετεί το πιάτο **σ**το τραπέζι*[26]
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ lieu}$
(Georges place l'assiette à (= sur) la table) Tr. littérale

De plus, elle peut introduire un complément locatif directionnel. Dans ce cas, elle peut permuter avec les prépositions *προς* ou *κατά* (vers). La particularité sémantique des compléments introduits par ces prépositions est que le lieu N_2 n'est pas atteint par l'objet en déplacement N_1 :

Ο Γιώργος κατευθύνει το πλοίο (σε + προς + κατά) το λιμάνι
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dir}$
(Georges dirige le bateau (à + vers) le port) Tr. littérale

Ο Γιώργος στρέφει το όπλο (σε + προς + κατά) το παράθυρο
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dir}$
(Georges tourne le fusil (à + vers) la fenêtre) Tr. littérale

La distribution du nom introduit par la préposition *σε* (à) (N_2) est variable. Dans les exemples exposés ci-dessus, le N_2 est un concret, donc un nom « non humain » (N_{-hum}). Nous retrouvons, pourtant, des compléments locatifs en *σε* (à) où le substantif N_2 est un nom humain (N_2 =: N_{hum}). Par exemple :

(1) *Ο Γιώργος φόρεσε το σκούφο στη Ρέα*
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ hum}$
(Georges a enfilé le bonnet à Réa) Tr. littérale

Dans les constructions étudiées, ce nom humain (N_{hum}) est lié par métonymie avec un groupe nominal du type : N_{pc} $Dét_{gén}$ $N_{hum\ gén}$ (N_{pc} de N_{hum})[27]. Ainsi, dans la phrase (1), ci-dessus,

[25] Dans cet exemple, la préposition *σε* (à) peut permuter avec la préposition *μέσα σε* (dans), puisqu'il y a une relation d'inclusion entre les objets *κρασί* (vin) et *ποτήρι* (verre) :
*Το κρασί είναι (σε + μέσα σε + *πάνω σε) το ποτήρι*
(Le vin est (à + dans + *sur) le verre) Tr. littérale

[26] Ici, la préposition *σε* (à) peut permuter avec la préposition *πάνω σε* (dans), puisqu'il y a une relation de contact entre les objets *πιάτο* (assiette) et *τραπέζι* (table) :
AP : *Το πιάτο είναι (σε + πάνω σε + *μέσα σε) το τραπέζι*
(L'assiette est (à + sur + *dans) la table) Tr. littérale

[27] Sur N_2 =: N_{hum}, cf. *supra* § 3.1.1.

le substantif dénotant le lieu, *Ρέα* (Réa), est en relation métonymique avec un complément de type N_{pc} *της Ρέας* (N_{pc} de Réa) :

Ο Γιώργος φόρεσε το σκούφο στο κεφάλι της Ρέας
N_0 V N_1 Loc N_{pc} $Dét_{gén}$ $N_{2\ hum\ gén}$
(Georges a enfilé le bonnet à la tête de Réa)

Nous trouvons également des cas où un substantif humain apparaît à la place du lieu, désigné généralement par un substantif concret. Par exemple :

Ο δικηγόρος προσήγαγε τις αποδείξεις σε (τον δικαστή + τον κ. Κόκκινο)
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ hum\ dest}$
(L'avocat a apporté les preuves à (le juge + M. Kokkinos))

Ο δικηγόρος προσήγαγε τις αποδείξεις στο δικαστήριο
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ concret\ dest}$
(L'avocat a apporté les preuves à la cour de justice)

Ces emplois sont proches des emplois « datifs » dont la construction de base est : $N_{0\ hum}$ V N_1 *σε* (à) $N_{2\ hum}$. Dans ces constructions, le N_2 est obligatoirement un nom humain désignant le « bénéficiaire »[28] :

Ο Γιώργος έδωσε το γράμμα στη Ρέα
$N_{0\ hum}$ V N_1 à $N_{hum\ «\ bénéficiaire\ »}$
(Georges a donné la lettre à Réa)

Enfin, la préposition *σε* (à) peut être suivie d'un nom humain au génitif. Par exemple :

(2) *Ο Γιώργος μετακόμισε τα έπιπλα στης (Ρέας + μητέρας του)*
N_0 V $N_{1\ cor}$ à $N_{2\ hum\ gén}$
(Georges a déménagé les meubles à (=chez) (Réa + sa mère)) Tr. littérale

En fait, le groupe prépositionnel *σε* $N_{hum\ gén}$ provient d'un groupe du type : *σε* N_{lieu} $N_{hum\ gén}$, où le N_{lieu} est un lieu « approprié » au N_{hum}, comme *σπίτι* (maison), *διαμέρισμα* (appartement), *γραφείο* (bureau), *κατάστημα* (boutique), etc.[29] Ainsi, la phrase (2) correspondrait, selon le contexte, à une des phrases suivantes :

(2a) *Ο Γιώργος μετακόμισε τα έπιπλα σε (το σπίτι + το διαμέρισμα + ...) της Ρέας*
N_0 V $N_{1\ cor}$ à Napp $Dét_{gén}$ $N_{hum\ gén}$
(Georges a déménagé les meubles à (la maison + l'appartement + ...) de Réa)

3.1.8.2 Prép =: *από* (de)

La préposition *από* (de) constitue la préposition par excellence qui introduit un complément « source », lorsqu'elle dépend d'un verbe locatif. Par exemple :

[28] Cf. également *supra* § 3.1.3, notation 15.
[29] Cf. également chapitre 2, § 2.1.1.

Ο Γιώργος μάζεψε τα βιβλία από το γραφείο
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a ramassé les livres du bureau)

Lorsque le verbe principal accepte la propriété « trajet », le complément introduit par la préposition *από* (de) désigne le point de départ du trajet effectué par l'objet « en déplacement » (N_1) (cf. *infra* § 3.1.8.7) :

Ο Γιώργος μεταφέρει τα έπιπλα από το φορτηγό στην αποθήκη
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc N trajet
(Georges transporte les meubles du camion à l'entrepôt)

Dans d'autres cas, le complément en *από* (de) est suivi d'un complément en *μέχρι* (jusque), les deux complément désignant les bornes d'un lieu (cf. Chapitre 2, § 2.3.4). Nous avons donc affaire à une préposition « discontinue » du type : *από...μέχρι* (de... jusqu'à) :

Ο Γιώργος σχεδίασε ένα γκράφιτι [από τη μια άκρη του τοίχου μέχρι την άλλη]
N_0 V $N_{1\ appar}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a dessiné un graffiti d'un bout du mur à l'autre)

Dans peu de cas, la préposition *από* (de) peut introduire un complément destination et permuter avec la préposition *σε* (à), comme par exemple :

Ο Γιώργος κρέμασε το φωτιστικό (από + σε) το ταβάνι
(Georges a pendu la lampe (de + à) le plafond) Tr. littérale

Enfin, dans certaines constructions transitives locatives standard, le nom introduit par la préposition *από* (de) peut désigner un humain (N_2 =: N_{hum}). Par exemple :

(1) *Ο Γιώργος έβγαλε το σκούφο από τη Ρέα*
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ hum}$
(Georges a enlevé le bonnet de Réa)

Dans cet exemple, le nom humain *Ρέα* (Réa) est lié avec un complément de type : N_{pc} $Dét_{gén}$ $N_{hum\ gén}$ (N_{pc} de N_{hum}) par métonymie. Ainsi, la phrase (1), ci-dessus, proviendrait d'une phrase comme :

Ο Γιώργος έβγαλε το σκούφο από το κεφάλι της Ρέας
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc N_{pc} $Dét_{gén}$ $N_{2\ hum\ gén}$
(Georges a enlevé le bonnet de la tête de Réa) Tr. littérale

Cependant, dans d'autres cas, nous pourrions considérer soit que le complément *από* (de) N_{hum} se crée après effacement du segment : *το μέρος όπου βρίσκεται* N_{hum} (le lieu où N_{hum} se trouve)[30] :

Ο Γιώργος απομακρύνει τον ανεμιστήρα από το μέρος όπου βρίσκεται η Ρέα
(Georges éloigne le ventilateur du lieu où se trouve Réa)

[30] Cf. Harris 1976.

= *Ο Γιώργος απομάκρυνε τον ανεμιστήρα από τη Ρέα*
(Georges a éloigné le ventilateur de Réa)

soit que le nom *Ρέα* (Réa) a plutôt l'interprétation d'un « non humain » :

Ο Γιώργος απομάκρυνε τον ανεμιστήρα από (τη Ρέα + την κουρτίνα)
(Georges a éloigné le ventilateur de (Réa + le rideau)) Tr. littérale

3.1.8.3 Prép =: *πάνω σε* (sur)

Du point de vue sémantique, la préposition *πάνω σε* (sur) fait partie des prépositions topologiques (ou prépositions de localisation interne). Elle implique généralement un *contact* – direct ou indirect – entre les objets N_2 et N_1 (relation porteur/porté)[31]. Ainsi, dans la phrase :

Ο Γιώργος τοποθετεί το ποτήρι πάνω στο τραπέζι
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges place le verre sur la table)

il y a forcément un contact entre les deux objets : *ποτήρι* (verre) et *τραπέζι* (table) suggéré par la préposition *πάνω σε* (sur). La phrase serait acceptable même s'il y avait, par exemple, sur la table une nappe qui empêcherait le contact direct des deux objets. Nous voyons aussi que l'interprétation de la préposition *πάνω σε* (sur) fait intervenir la géométrie du lieu et nos connaissances extra-linguistiques. Ainsi, la phrase suivante ne serait pas naturellement acceptable :

**Ο Γιώργος τοποθετεί το ποτήρι μέσα στο τραπέζι*
(Georges place le verre dans la table)

Notons que l'intitulé *Prép =: πάνω σε* qui apparaît dans nos tables du lexique-grammaire, implique, également, les variantes morphologiques de la préposition en question, c'est-à-dire les formes : *απάνω σε* et *επάνω σε* (sur).

3.1.8.4 Prép =: *μέσα σε* (dans)

Contrairement à la préposition *πάνω σε* (sur), la préposition *μέσα σε* (dans) implique l'*inclusion* de l'objet N_1 dans le lieu N_2. L'inclusion peut être totale (relation contenant / contenu), par exemple :

Ο Γιώργος βάζει το γάλα μέσα στο ψυγείο
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges met le lait dans le réfrigérateur)

AP : *Το γάλα είναι μέσα στο ψυγείο*
(Le lait est dans le frigo)

[31] Cf. Vandeloise 1986 :188-205 ; Borillo 1998 : 86-87.

ou partielle[32] :

Ο Γιώργος βάζει τα λουλούδια μέσα στο βάζο
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges met les fleurs dans le vase)

AP : *Τα λουλούδια είναι μέσα στο βάζο*
(Les fleurs sont dans le vase)

La sémantique du verbe dont dépend la préposition, la géométrie du lieu, ainsi que la relation locative entre les deux objets jouent, bien évidemment, un rôle décisif sur le choix de la préposition :

*Ο Γιώργος φύτεψε την τριανταφυλλιά (μέσα σε + *πάνω σε) τη γλάστρα*
(Georges a planté le rosier (dans + *sur) le pot)

*Ο Γιώργος φύτεψε την τριανταφυλλιά (?*μέσα σε + πάνω σε) το βράχο*
(Georges a planté le rosier (?*dans + sur) le rocher)

3.1.8.5 Prép =: *γύρω από* (autour de)

Certains verbes acceptent intrinsèquement la préposition *γύρω από* (autour de) dans leur construction de base. Par exemple :

(1) *Ο Γιώργος τυλίγει το σκοινί γύρω από τον πάσσαλο*
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges enroule la corde autour du poteau)

Cette phrase répond à la question *Prép πού;* (Prép où ?) :

Q : ***Γύρω από πού*** *τυλίγει ο Γιώργος το σκοινί;*
(Autour d'où Georges enroule-t-il la corde ?)

Nous faisons la distinction entre l'emploi de la préposition *γύρω από* (autour de) dans l'exemple (1), ci-dessus, et son emploi dans des phrases comme :

(2) *Ο Γιώργος κάθισε τους καλεσμένους του γύρω από το τραπέζι*
N_0 V $N_{1\ hum}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a assis ses invités autour de la table)

Dans l'exemple (2), le complément locatif *γύρω από το τραπέζι* (autour de la table) ne serait pas considéré comme le « vrai » complément du verbe *καθίζω* (asseoir). Tout d'abord, contrairement à l'exemple (1), la question que l'on poserait pour repérer le lieu dans la phrase (2) aurait difficilement la forme *Prép πού* (Prép où) (avec Prép =: *γύρω από* (autour de)) :

Q : *?*Γύρω από πού κάθισε τους καλεσμένους του ο Γιώργος;*
(Autour d'où Georges a-t-il assis ses invités ?)

[32] Pour la distinction entre *inclusion totale* et *inclusion partielle*, cf. Vandeloise 1986 : 214-220.

mais elle serait plutôt du type *πού;* (où ?) :

Q : ***Πού*** *κάθισε τους καλεσμένους του ο Γιώργος;*
(Où Georges a-t-il assis ses invités ?)

Par ailleurs, nous nous apercevons que le lieu « approprié » est effacé et la phrase de départ serait plutôt :

Ο Γιώργος κάθισε τους καλεσμένους του στις θέσεις (Ε + που βρίσκονταν) γύρω από το τραπέζι
(Georges a assis ses invités aux places (E + qui se trouvaient) autour de la table)
Tr. littérale

Il n'en va pas de même pour l'exemple (1) :

**Ο Γιώργος τυλίγει το σκοινί σε (θέσεις + σημεία) γύρω από τον πάσσαλο*
(Georges enroule la corde à des (places + points) autour du poteau)

Il est également à noter que l'emploi de la préposition *γύρω από* (autour de) dans la phrase (2) impose le pluriel à l'objet direct, puisque la phrase (2a), ci-dessous, n'est guère acceptable :

(2a) **Ο Γιώργος κάθισε τον καλεσμένο του γύρω από το τραπέζι*
(Georges a assis son invité autour de la table)

Cette contrainte n'est pas imposée par la sémantique de ce verbe, puisque nous avons des exemples comme :

Ο Γιώργος κάθισε το παιδί στην καρέκλα
(Georges a assis l'enfant sur la chaise)

Par conséquent, contrairement au verbe *τυλίγω* (enrouler), la propriété *Prép =: γύρω από* (autour de) n'est pas codée « + » pour le verbe *καθίζω* (asseoir).

3.1.8.6 Prép =: προς (vers)

La préposition *προς* peut avoir deux interprétations selon la sémantique du verbe dont elle dépend. Elle peut indiquer :

- soit le lieu approximatif, et dans ce cas le complément locatif répond naturellement aux deux questions : *πού* (où) et *Prép πού* (Prép où) ; par exemple :

Q : *(Πού + προς τα πού) πάρκαρε ο Γιώργος το αυτοκίνητο;*
((Où + vers où) Georges a-t-il garé la voiture ?)

R : *Προς (την πλατεία + τα εκεί)*
(Vers (la place + là-bas)) Tr. littérale

- soit la direction visée, et dans ce cas la question en *Prép πού* (Prép où) est beaucoup plus naturelle. Par exemple :

Q : *(?*Πού + προς τα πού) έστρεψε ο Γιώργος το όπλο;*
((?*Où + vers où) Georges a-t-il tourné le fusil ?)

R : *Προς το παράθυρο*
(Vers la fenêtre)

Nous soulignons que la propriété Prép =: *προς* qui figure dans nos tables représente cette dernière interprétation.

Nous avons également observé que dans toutes les phrases étudiées, la préposition *προς* (vers) peut permuter avec la préposition *κατά* (vers) :

Ο Γιώργος κατευθύνει το αυτοκίνητο (κατά + προς) το χωριό
(Georges dirige la voiture vers le village)

Il existe en grec moderne une troisième préposition susceptible d'introduire le « lieu de direction », c'est la préposition *για* (pour) :

Ο Γιώργος έφυγε για την Αμερική[33]
(Georges est parti pour l'Amérique)

Nous avons pourtant observé qu'aucun des verbes que nous avons étudiés n'acceptent la préposition *για* (pour) à la place de la préposition *προς* (vers) ou *κατά* (vers). Par exemple :

**Ο Γιώργος έστρεψε το όπλο για το βουνό*
(Georges a tourné son fusil pour la montagne)

**Ο Γιώργος κατευθύνει το αυτοκίνητο για το χωριό*
(Georges dirige la voiture pour le village)

3.1.8.7 Le complément « trajet »

La propriété *Loc N trajet*, qui figure en colonne dans nos tables, indique que l'objet « en déplacement » N_1 effectue un trajet[34]. Les bornes de la distance, qui sera parcourue par N_1 à la fin du procès, sont indiquées par deux compléments prépositionnels, l'un étant introduit, en général, par la préposition *από* (de), l'autre par la préposition *σε* (à) :

Ο Γιώργος κουβαλά το κιβώτιο **από** *το φορτηγό* **στην** *αποθήκη*
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$ Loc $N_{3\ dest}$
(Georges porte la caisse du camion à l'entrepôt)

[33] En fait, le mot *για* combiné avec la particule *να* constitue une conjonction de subordination : *για να* (pour). On pourrait considérer que, dans cette phrase, il y a effacement de la phrase *Pνα* :
Ο Γιώργος έφυγε (Ε + από την Ελλάδα) για να πάει στην Αμερική
(Georges est parti (E + de Grèce) pour aller en Amérique)
Nous n'irons pas plus loin sur ce sujet, qui demande une étude détaillée.
[34] Cf. également chapitre 1 § 1.3.2.1 et chapitre 2 § 2.3.4.

Le complément qui indique le lieu de destination peut apparaître seul dans la phrase :

Ο Γιώργος κουβαλά το κιβώτιο (σε + μέσα σε) την αποθήκη[35]
N_0 V N_1 Loc $N_{2\ dest}$
(Georges porte la caisse (à + dans) l'entrepôt) Tr. littérale

ou encore, il peut être introduit par les prépositions *μέχρι* (jusque) ou *προς* (vers), ce qui entraîne certaines modifications du sens (lieu atteint et lieu visé, respectivement) :

Ο Γιώργος κουβαλά το κιβώτιο μέχρι την αποθήκη
N_0 V N_1 Loc N trajet
(Georges porte la caisse jusqu'à l'entrepôt)

Ο Γιώργος κουβαλά το κιβώτιο προς την αποθήκη
N_0 V N_1 Loc $N_{2\ dir}$
(Georges porte la caisse (jusqu'à + vers) l'entrepôt)

De plus, lorsque le verbe accepte la propriété « trajet », un nouveau complément désignant la nature du parcours peut être inséré dans la phrase :

Ο Γιώργος κουβαλά το κιβώτιο (κατά μήκος του ποταμού + πάνω σε χωματόδρομο)
N_0 V N_1 Loc N trajet
(Georges emporte la caisse (le long de la rivière + sur un chemin de terre))

Enfin, un troisième complément, introduit souvent par la préposition *κατά* (sur, de), mesure la distance parcourue par l'objet N_1. Cette préposition est souvent suivie d'un déterminant numérique (Dnum) et d'un nom d'unité de mesure, dans son sens large. La préposition *κατά* peut être omise. Par exemple :

Ο Γιώργος κουβάλησε το κιβώτιο (από το φορτηγό μέχρι την αποθήκη + (κατά + Ε) 100 μ.)
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc N trajet
(Georges a porté la caisse (du camion jusqu'à l'entrepôt + sur 100 m.))

Ο Γιώργος μετακίνησε το πιόνι (από τη θέση Α3 στη θέση Α6 + (κατά + Ε) 3 θέσεις)
N_0 V $N_{1\ cor}$ (Loc $N_{2\ source}$ Loc $N_{3\ dest}$ + Loc N trajet)
(Georges a déplacé le pion (de la case A3 à la case A6 + de 3 cases))

Le groupe nominal *Dnum N* qui mesure la distance parcourue peut également apparaître dans une construction de type *Dnum N μακριά από* N_2 (à Dnum N de N_2) où N_2 désigne le lieu de source (ou lieu de départ du trajet) :

Ο Γιώργος κουβάλησε το κιβώτιο 100 μέτρα μακριά από το φορτηγό
N_0 V N_1 Loc N trajet
(Georges a porté la caisse 100 mètres loin du camion) Tr. littérale

[35] Dans cette phrase, le complément locatif peut aussi être considéré comme « scénique ». Cette interprétation ne nous intéresse pas ici.

Pour résumer, la propriété *Loc N trajet* indique qu'un complément locatif ne désignant ni le lieu de source ni le lieu de destination peut apparaître dans une phrase avec un verbe transitif locatif. Ce complément « trajet » a un statut différent des compléments locatifs « scéniques », vu qu'il désigne, entre autres, un lieu qui apparaît uniquement au cours du procès, *i.e.* ni à l'état initial ni à l'état final du procès (cf. BGL 1976 : 225).

Notons que la propriété « trajet » n'est pas acceptée par les verbes qui, même s'ils acceptent deux compléments locatifs, source et destination, ne font pas allusion, par leur sémantique, à une distance parcourue lors du procès :

*Ο υπουργός μετέθεσε τον Γιώργο (από την Αθήνα στη Θεσσαλονίκη + *κατά 600 χλμ.)*
(Le ministre a déplacé Georges (d'Athènes à Thessaloniki + *de 600 km))

3.1.8.8 Prép =: *μέχρι* (jusque)

Le nom introduit par la préposition *μέχρι* (jusque) ou une de ses variantes : *ίσαμε, ως* et *έως* est d'habitude interprété comme le lieu où se termine le trajet parcouru par l'objet en déplacement. Il est possible que le lieu indiquant le début de ce trajet n'apparaisse pas dans la phrase. Par exemple :

Ο Γιώργος έστειλε τη μπάλα (μέχρι + ως) την άλλη άκρη του γηπέδου
N_0 V N_1 Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a envoyé le ballon jusqu'à l'autre bout du terrain)

Cependant, certains verbes acceptent la préposition *μέχρι* sans qu'un complément introduit par la préposition *από* (de) soit susceptible d'apparaître dans la même phrase. De plus, la préposition *μέχρι* (jusque) (ou ses variantes) ne peut permuter avec aucune autre préposition :

*Ο Γιώργος ξεπροβόδισε τη Ρέα (*από το σπίτι + Ε) (μέχρι + ως + *σε) την εξώπορτα*
(Georges a accompagné Réa (de la maison + E) (jusque + *à) la sortie) Tr. littérale

3.1.8.9 Loc N = : lieu de passage

Cette propriété concerne les verbes qui acceptent deux compléments, source et destination, dans leur construction de base. Ces deux compléments désignent le point de départ et le point d'arrivée de l'objet en déplacement. Pourtant, la notion de trajet « effectué », comme elle a été définie plus haut, n'est pas valable. L'insistance n'est pas donnée au trajet parcouru mais plutôt à certains « points » de ce trajet : le « point » initial, exprimé par le complément source, le « point » final, exprimé par le complément destination, et éventuellement un troisième « point » entre ces deux derniers, exprimé à l'aide d'un complément introduit par les prépositions : *διαμέσου* (à travers), *μέσω* (via), *από* (par), *μέσα από* (à travers) et leurs variantes. Par exemple :

Ο Γιώργος πέρασε τις καρέκλες (από την κουζίνα στο μπαλκόνι + μέσα από το παράθυρο)
N_0 V $N_{1\ cor}$ (Loc $N_{2\ source}$ Loc $N_{3\ dest}$ + Loc $N_{lieu\ de\ passage}$)
(Georges a passé les chaises (de la cuisine au balcon + à travers la fenêtre))

Bien évidemment, certains verbes n'excluent pas la possibilité de combiner les deux compléments, « trajet » et « lieu de passage » :

(1) *Ο Γιώργος μεταφέρει τα κιβώτια (από το φορτηγό στην αποθήκη + από το φορτηγό*
N_0 V $N_{1\ cor}$ (Loc $N_{2\ source}$ Loc $N_{3\ dest}$ +
μέχρι την αποθήκη + κατά 100 μέτρα + μέσα από το δάσος)
Loc N trajet + Loc N trajet + Loc $N_{lieu\ de\ passage}$)
(Georges transporte les caisses (du camion dans l'entrepôt + du camion jusqu'à l'entrepôt + sur 100 mètres + à travers la forêt))

Nous remarquons également que le complément dénotant le lieu de passage est souvent proche du complément dénotant l'instrument ou le moyen. Par exemple :

(2) *Ο Γιώργος διοχετεύει το νερό από την πηγή στην πόλη μέσα από αγωγούς*
(Georges canalise l'eau de la source à la ville à travers de canaux) Tr. littérale

En effet, la différence entre le complément *μέσα από το δάσος* (à travers la forêt) de l'exemple (1) et *μέσα από αγωγούς* (à travers de canaux) de l'exemple (2), ci-dessus, est que le nom *αγωγός* (canal) qui désigne le « moyen » peut se mettre en position sujet (N_0)[36] :

(2a) *Οι αγωγοί διοχετεύουν το νερό στην πόλη*
$N_{0\ moyen}$ V N_1 Loc $N_{2\ dest}$
(Les canaux canalisent l'eau dans la ville)

Mais cela ne constitue pas une propriété du nom dénotant le lieu de passage :

**Το δάσος μεταφέρει τα κιβώτια στην αποθήκη*
$N_{lieu\ de\ passage}$ V N_1 Loc $N_{2\ dest}$
(La forêt transporte les caisses dans l'entrepôt)

3.1.8.10 Le complément *κατά Dnum Nmes*

La propriété *κατά* (de) *Dnum Nmes* figurant en colonne dans nos tables du lexique-grammaire marque la possibilité d'insérer dans la phrase un complément qui n'est pas locatif et qui a la forme : *κατά Dnum Nmes*, où *Dnum* est un déterminant numérique et *Nmes* un nom d'unité de mesure. Ce complément est associé uniquement aux verbes qui n'acceptent pas la propriété *Loc N trajet*, telle que cette dernière a été définie dans § 3.1.8.7.

[36] Nous remarquons que dans les constructions transitives locatives étudiées, au lieu d'avoir un substantif humain en position sujet, nous avons souvent un substantif désignant un instrument ou un moyen (cf. exemple 2a). Généralement, un *instrumental* est une force ou un objet inanimé impliqué dans l'action indiquée par le verbe de la phrase. Selon Fillmore (1968), « une propriété caractéristique des instruments est qu'ils peuvent être choisis comme sujets formels de la phrase, en absence de rôle Agent ». Les phrases ayant un sujet « instrument » peuvent être associées à des phrases à un complément supplémentaire (cf. exemple 2). Ce nouveau complément indique l'instrument ou le moyen (cf. Guillet, Leclère 1981). En grec moderne, le complément « instrumental » est du type *Prép* N_i, où le nom dénotant l'instrument est d'habitude introduit par les prépositions *με* (avec, de), *μέσω* (au moyen de), *μέσα από* (à travers de). Nous soulignons que ce complément n'est pas considéré comme « essentiel », c'est-à-dire qu'il n'appartient pas à la construction de base du verbe concerné.

Nous avons vu (cf. *supra* § 3.1.8.7) qu'un des compléments qui dénotent le trajet parcouru par l'objet en déplacement était introduit par la préposition *κατά* (de, sur). Nous rappelons l'exemple :

(1) *Ο Γιώργος κουβάλησε το κιβώτιο κατά 100 μέτρα*
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc N trajet
(Georges a porté la caisse sur 100 mètres)

Comparons l'exemple (1) avec l'exemple suivant :

(2) *Ο Γιώργος έμπηξε το καρφί (μέσα στον τοίχο + *E)* ***κατά 3 εκατοστά***[37]
(Georges a enfoncé le clou (dans le mur + *E) de 3 centimètres)

Les compléments prépositionnels des exemples (1) et (2) répondent à la question *κατά <πόσος:Ap> Nmes* (de combien de Nmes)[38]. La différence entre les deux compléments est que le complément dans la phrase (1) peut permuter avec d'autres compléments de type « trajet »[39], alors que le complément dans la phrase (2) apparaît seulement en présence de l'unique complément, destination ou source, du verbe de la phrase (ici, le complément destination *μέσα στον τοίχο* (dans le mur)).

La phrase (2) peut être transformée en :

*Ο Γιώργος μπήγει το καρφί 3 εκατοστά (μέσα στον τοίχο + *E)*
(Georges enfonce le clou 3 centimètres (dans le mur + *E)) Tr. littérale

En effet, nous observons que le sémantisme des verbes qui acceptent la propriété *κατά Dnum Nmes* implique le déplacement (l'introduction ou l'extraction) de l'objet direct N_1 à l'intérieur du lieu N_2. Par exemple :

Ο Γιώργος (έχωσε + βύθισε + έθαψε + ...) το κουτί 3 μέτρα μέσα στο χώμα
(Georges (a enfoncé + a plongé + a enterré + ...) la boîte 3 mètres dans la terre)
Tr. littérale

Ο Γιώργος (έβγαλε + τράβηξε + ...) το καρφί από τον τοίχο κατά 2 εκατοστά
(Georges (a sorti + a retiré + ...) le clou du mur de 2 centimètres) Tr. littérale

---

[37] Lorsque le complément prépositionnel de lieu est omis, il ne peut qu'être déduit par le contexte. Pour cette raison, nous avons marqué avec une étoile « * » la séquence vide « E ».

[38] Pour l'exemple (1) :
Q : *(Κατά + E) πόσα μέτρα κουβάλησε ο Γιώργος το κιβώτιο;*
(Sur combien de mètres Georges a-t-il porté la caisse ?)
R : *(Κατά + E) 100 μέτρα*
(Sur 100 mètres)
Pour l'exemple (2) :
Q : *(Κατά + E) πόσα εκατοστά έμπηξε ο Γιώργος το καρφί μέσα στον τοίχο;*
(De combien de centimètres Georges a-t-il enfoncé le clou dans le mur ?)
R : *(Κατά + E) 3 εκατοστά*
(De 3 centimètres)

[39] Par exemple :
Ο Γιώργος κουβάλησε το κιβώτιο (από το φορτηγό μέχρι την αποθήκη + κατά μήκος του ποταμού + πάνω σε χωματόδρομο + κατά 100 μέτρα)
(Georges a emporté la caisse (du camion jusqu'à l'entrepôt + le long de la rivière + sur un chemin de terre + sur 100 mètres))

3.1.8.11 Prép =: *σε / με* (dest-moyen)

Certains emplois verbaux à construction transitive locative standard permettent le croisement des rôles de leurs actants N_1 et N_2 sans que ceci n'entraîne de croisement de leur position syntaxique. Ainsi, cette propriété indique la possibilité de remplacer la préposition locative *σε* (à), ou une autre préposition locative susceptible d'introduire un complément destination, par la préposition *με* (avec, de). Dans cette nouvelle construction du type : N_0 V $N_{1\ lieu}$ *με* $N_{2\ cor}$, le complément introduit par *με* (avec, de) ne peut avoir que l'interprétation « objet en déplacement ». Donnons quelques exemples :

(1) *Ο Γιώργος έκρυψε το βάζο* ***πίσω από*** *την κουρτίνα*
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ lieu}$
(Georges a caché le vase derrière le rideau)

(1a) = *Ο Γιώργος έκρυψε το βάζο* ***με*** *την κουρτίνα*
N_0 V $N_{1\ lieu}$ avec $N_{2\ cor}$
(Georges a caché le vase avec le rideau)

(2) *Ο Γιώργος αραιώνει το κρασί (****σε*** + ***μέσα σε****) νερό*
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ lieu}$
(Georges délaie le vin (à + dans) de l'eau) Tr. littérale

(2b) = *Ο Γιώργος αραιώνει το κρασί* ***με*** *νερό*
N_0 V $N_{1\ lieu}$ avec $N_{2\ cor}$
(Georges délaie le vin avec de l'eau)

Dans ces exemples, le complément *με* (avec, de) N_2 dénote le moyen. Par conséquent, le N_2 peut apparaître dans la position du sujet. Par exemple :

(1c) *Η κουρτίνα κρύβει το βάζο*
N_2 V N_1
(Le rideau cache le vase)

(2c) *Το νερό αραιώνει το κρασί*
N_2 V N_1
(L'eau délaie le vin)

3.1.8.12 Autres prépositions

Le complément locatif des constructions transitives locatives standard peut très souvent être introduit par d'autres prépositions que celles marquées dans nos tables. Nous indiquerons cette possibilité dans deux colonnes :

i. La propriété *Autres prép dest*

Cette propriété marque la possibilité d'introduire un complément « destination » par d'autres prépositions locatives sémantiquement proches des prépositions déjà valides. Il s'agit d'habitude de prépositions de localisation interne (cf. Chapitre 2, § 2.2.1). Par exemple :

Ο Γιώργος τοποθέτησε το ποτήρι (στο τραπέζι + στη μέση του τραπεζιού)
(Georges a placé le verre (à la table + au milieu de la table))

*Ο Γιώργος ακούμπησε τις οικονομίες του (στην τράπεζα + *στο εσωτερικό της τράπεζας)*
(Georges a déposé ses économies (à la banque + *à l'intérieur de la banque))

ii. La propriété *Autres prép source*

Cette propriété signifie que le complément « source » peut être introduit par des prépositions autres que la préposition *από* (de). Par exemple :

Ο Γιώργος έβγαλε το μπουκάλι (από + από μέσα από) το ψυγείο
(Georges a sorti la bouteille (de + de dedans) le frigo) Tr. littérale

*Ο Γιώργος έβγαλε τις οικονομίες του (από + *από μέσα από) την τράπεζα*
(Georges a retiré ses économies (de + *de dedans) la banque)

3.2 Les propriétés sémantiques

Certaines propriétés distributionnelles concernent l'interprétation sémantique du procès. Pour justifier cette intuition sémantique, nous appliquons des tests formels, en ayant surtout recours aux phrases supports de localisation qui introduisent le moment d'application de la relation locative entre le lieu et son corrélat, à savoir le moment « avant », « après » ou « pendant » du procès.

3.2.1 N_0 source

Lorsque cette propriété est marquée « + » dans nos tables du lexique-grammaire, nous considérons que le sujet de la phrase (N_0) représente sémantiquement le lieu de source du corrélat du lieu (N_1). Nous avons distingué deux cas :

1. celui où le sujet humain ($N_{0\ hum}$) est le « propriétaire » de l'objet N_1 au moment « avant » du procès,
2. celui où le sujet humain ($N_{0\ hum}$) peut recevoir, en plus de son rôle agentif, une interprétation locative. Dans ce cas, nous parlons de coréférence du sujet avec le complément prépositionnel source.

Nous expliciterons ces deux cas dans les paragraphes qui suivent. Remarquons avant tout que nous avons emprunté les notations *N_0 source* et *N_0 destination* (cf. *infra* § 3.2.2) aux tables 38L0 et 38GL0 des verbes locatifs français et grecs, respectivement (cf. Chapitre 4, § 4.1 ; GL 1992). Ces notations sont utilisées pour décrire le sujet N_0 des constructions du type : $N_{0\ lieu}$ V $N_{1\ cor}$ (E + Loc $N_{2\ lieu}$). Par exemple :

Ο ήλιος εκπέμπει θερμότητα [*38GL0*]
$N_{0\ source}$ V $N_{1\ cor}$
(Le soleil émet de la chaleur) [*38L0*]

Mais dans les constructions transitives locatives standard que nous étudions, le sujet N_0 n'est pas toujours directement lié au lieu de source ou au lieu de destination. Prenons la phrase suivante :

Ο Γιώργος καταθέτει τα χρήματα στην τράπεζα
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges dépose l'argent à la banque)

Dans cet exemple, nous constatons qu'il y a une relation de localisation entre le complément N_1 =: *χρήματα* (argent) et le complément N_2 =: *τράπεζα* (banque) à l'aide de la phrase support de la localisation du type N_1 *είμαι* (être) Loc N_2 :

AP : *Τα χρήματα βρίσκονται στην τράπεζα*
$N_{1\ cor}$ Vsup Loc $N_{2\ dest}$
(L'argent se trouve à la banque)

Cette phrase décrit la relation de localisation entre N_1 et N_2 « après » l'accomplissement du procès, autrement dit l'« état final » du procès. Le complément *στην τράπεζα* (à la banque) est donc interprété comme le lieu de destination de l'objet N_1. En ce qui concerne l'état initial, nous pourrions sûrement dire que la phrase négative suivante est véridique :

AV : *Τα χρήματα δεν βρίσκονται στην τράπεζα*
(L'argent ne se trouve pas à la banque)

Nous observons cependant que, pour un certain nombre de verbes, l'état initial peut être décrit à l'aide d'une paraphrase du type : « N_0 *έχω* N_1 *στην κατοχή μου* » (N_0 avoir N_1 en sa possession). D'ailleurs, nous pouvons bien imaginer une scène où l'agent *Γιώργος* (Georges) sort l'argent de son porte-monnaie ou de sa poche et il le dépose au guichet de la banque. Ainsi, pour le moment « avant » du procès, la phrase suivante serait considérée comme vraie :

AV : *Ο Γιώργος έχει τα χρήματα στην κατοχή του*
(Georges a l'argent en sa possession)

Dans ce cas, le sujet humain *Γιώργος* (Georges) serait interprété comme le lieu de source de l'objet en déplacement *χρήματα* (argent). Dans l'exemple (1), ci-dessous, le sujet du verbe *χάνω* (perdre) aurait, également, la même interprétation :

PR : (1) *Ο Γιώργος έχασε το ρολόι του μέσα στο μετρό*
(Georges a perdu sa montre dans le métro)

AV : *Ο Γιώργος έχει το ρολόι στην κατοχή του*
(Georges a la montre en sa possession)

Concernant le deuxième cas mentionné au début de cette section, le sujet humain ($N_{0\ hum}$) d'une construction transitive locative standard peut également recevoir une interprétation locative par coréférence au complément « source » apparaissant éventuellement dans la phrase. Considérons l'exemple :

(2) *Ο Γιώργος ρίχνει τη μπάλα μέσα στο καλάθι*
$N_{0\ source}$ V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges lance le ballon dans le panier)

Dans cette phrase, le complément *μέσα στο καλάθι* (dans le panier) est clairement le lieu de destination, puisque la phrase support de localisation en *είμαι* (être) décrit suffisamment l'état final du procès :

AP : *Η μπάλα βρίσκεται μέσα στο καλάθι*
$N_{1\ cor}$ Vsup Loc $N_{2\ lieu}$
(Le ballon se trouve dans le panier)

Il est possible d'insérer dans cette phrase un deuxième complément prépositionnel introduit par la préposition *από* (de), par exemple :

(2a) *Ο Γιώργος ρίχνει τη μπάλα μέσα στο καλάθι* ***από την πολυθρόνα***
(Georges lance le ballon dans le panier du fauteuil) Tr. littérale

Ce complément indiquerait :

- d'une part, le lieu initial du corrélat du lieu *μπάλα* (ballon), puisque la phrase support de localisation est véridique pour le moment « avant » du procès :

AV : *Η μπάλα βρίσκεται στην πολυθρόνα*[40]
$N_{1\ cor}$ Vsup Loc $N_{3\ lieu}$
(Le ballon se trouve au fauteuil) Tr. littérale

- d'autre part, le lieu constant du sujet :

Ο Γιώργος βρίσκεται στην πολυθρόνα[41]
N_0 Vsup Loc $N_{3\ lieu}$
(Georges se trouve au fauteuil) Tr. littérale

Dans la phrase (2), ci-dessus, le sujet *Γιώργος* (Georges) n'est pas seulement considéré comme l'agent causatif du déplacement du corrélat du lieu N_1 mais il peut également recevoir l'interprétation sémantique du lieu de source. Il en est de même pour les autres verbes qui acceptent un « projectile » en position complément direct : *πετώ* (lancer), *στέλνω* (envoyer), *σφεντονίζω* (lancer avec une fronde), etc.

Enfin, le sujet N_0 peut recevoir, en plus de son rôle agentif, l'interprétation du lieu de source dans des phrases comme :

[40] En effet, le lieu *πολυθρόνα* (fauteuil) constitue le point du départ du trajet effectué par le « projectile » *μπάλα* (ballon).

[41] Par ailleurs, dans la phrase (2a), le complément *από την πολυθρόνα* (du fauteuil) peut se déplacer :
Ο Γιώργος, από την πολυθρόνα, ρίχνει τη μπάλα μέσα στο καλάθι
(Georges, du fauteuil, lance le ballon dans le panier)
Από την πολυθρόνα, ο Γιώργος ρίχνει τη μπάλα μέσα στο καλάθι
(Du fauteuil, Georges lance le ballon dans le panier)

(3) *Οι Αθηναίοι εξόρισαν τον Αριστείδη (E + στην Αίγινα)*
$N_{0\ source}$ V $N_{1\ hum\ cor}$ (E + Loc $N_{2\ dest}$)
(Les Athéniens ont exilé Aristide (E + à Egine))

Cette phrase pourrait être facilement interprétée comme :

(3a) ?*Οι Αθηναίοι εξόρισαν τον Αριστείδη από την Αθήνα*
$N_{0\ source}$ V $N_{1\ hum\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Les Athéniens ont exilé Aristide d'Athènes)

où le sujet *Αθηναίοι* (Athéniens) partage avec *Αθήνα* (Athènes) le même rôle de source. Notons que la phase (3a) pourrait même être considérée comme redondante.

3.2.2 N_0 destination

Contrairement à la propriété *N_0 source*, la propriété *N_0 destination* signifie que le sujet (N_0) est sémantiquement interprété comme la « destination » du corrélat du lieu. Ainsi, le sujet agentif peut :

1. soit être considéré comme le « propriétaire » de l'objet N_1 au moment « après » du procès,
2. soit recevoir l'interprétation locative « lieu de destination » par coréférence au lieu du complément prépositionnel (N_2).

En ce qui concerne le premier cas, considérons la phrase :

Ο Γιώργος μάζεψε το πορτοφόλι από το δρόμο
$N_{0\ dest}$ V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a ramassé le porte-monnaie dans la rue)

Dans cette phrase, le complément locatif *από το δρόμο* (dans la rue) désigne le lieu de source, puisque la phrase support de la relation de localisation en *είμαι* (être) décrit suffisamment l'état initial :

AV : *Το πορτοφόλι βρίσκεται στο δρόμο*
$N_{1\ cor}$ Vsup Loc $N_{2\ lieu}$
(Le porte-monnaie se trouve dans la rue)

Pour le moment après l'accomplissement du procès, la paraphrase du type : « N_0 *έχω* N_1 *στην κατοχή μου* » (N_0 avoir N_1 en sa possession) est valable :

AP : *Ο Γιώργος έχει το πορτοφόλι στην κατοχή του*
(Georges a le porte-monnaie en sa possession)

Nous pourrions donc considérer que le sujet *Γιώργος* (Georges) est sémantiquement le lieu de destination de l'objet *πορτοφόλι* (porte-monnaie).

Concernant le deuxième cas mentionné précédemment, le sujet peut avoir l'interprétation du lieu de destination, lorsqu'il est coréférent au complément de lieu. Le lieu N_2 peut donc

être considéré comme le lieu occupé par le sujet N_0. C'est le cas des verbes comme *φιλοξενώ* (accueillir)[42], *δέχομαι* (accepter), etc. Par exemple :

Ο υπουργός θα δεχτεί τους δημοσιογράφους (E + στο γραφείο του)
$N_{0\ dest}$ V $N_{1\ hum}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Le ministre acceptera les journalistes (E + dans son bureau))

3.2.3 N_1 =: apparition

Cette propriété sémantique est partagée par tous les verbes dont l'objet direct (N_1) apparaît lorsque le procès est accompli (cf. Chapitre 1, § 1.3.3). Par exemple :

Ο Γιώργος χαράσσει το όνομά του πάνω στο δέντρο
N_0 V $N_{1\ appar}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges grave son prénom sur l'arbre)

3.2.4 N_1 =: disparition

Contrairement à la propriété précédente, la propriété *N_1 =: disparition* caractérise les verbes transitifs locatifs standard dont l'objet direct disparaît à la fin du procès (cf. Chapitre 1, § 1.3.3). Par exemple :

Ο Γιώργος αφαίρεσε το λεκέ από το πουκάμισό του
N_0 V $N_{1\ dispar}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a enlevé la tache de sa chemise)

3.3 Les propriétés de structure

Nous entendons par *propriétés de structure* toutes les opérations effectuées sur une structure donnée sans augmenter le nombre des arguments du prédicat. Principalement, nous pouvons distinguer deux types d'opérations (cf. BGL 1976 : 173) :

- l'omission, c'est-à-dire la non-apparition dans la phrase d'un ou plusieurs arguments ;
- le déplacement, c'est-à-dire le changement de position d'un argument dans la phrase.

Nous appellerons *sous-structures* les structures construites par omission et *structures associées* les structures produites par déplacement. Il faut souligner que toutes les structures dérivées conservent la même distribution d'éléments lexicaux considérée comme valide pour la structure de base. Par conséquent, la similitude de distribution pourra être utilisée comme argument pour lier des phrases où le même verbe apparaît dans des structures différentes. Nous présenterons, par la suite, les types de structures susceptibles d'être dérivées de la structure de base N_0 V N_1 Loc N_2 (Loc N_3) des verbes transitifs locatifs étudiés.

[42] Pour quelques remarques sur le verbe *φιλοξενώ* (accueillir), cf. *infra* § 3.3.3.

3.3.1 Les sous-structures

Selon Boons, Guillet et Leclère (1976 : 63), « considérant une structure syntaxique comportant un certain nombre de compléments de verbe, on appellera 'sous-structure' toute structure obtenue par omission de l'un ou plusieurs de ces compléments ». Bien évidemment, les sous-structures décrites sont syntaxiquement acceptables.

3.3.1.1 La sous-structure N_0 V Loc N_2

Dans une structure transitive locative standard, le complément direct (N_1) peut être omis. Il s'agit principalement des cas où le N_1 est considéré comme « approprié » au verbe. Ainsi, dans l'exemple :

Ο Γιώργος πάρκαρε πάνω στο πεζοδρόμιο
N_0 V Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a garé sur le trottoir) Tr. littérale

le nom approprié est un moyen de transport :

Ο Γιώργος πάρκαρε (το φορτηγό + το αυτοκίνητο) πάνω στο πεζοδρόμιο
N_0 V $N_{1\ transport}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a garé (le camion + la voiture) sur le trottoir)

3.3.1.2 La sous-structure N_0 V N_1

Il s'agit de l'effacement du complément prépositionnel locatif appartenant à la construction de base du verbe. Nous distinguons deux cas :

i. le complément locatif (Loc N_{lieu}) est effacé, lorsque le lieu (N_{lieu}) est un nom morphologiquement dérivé du verbe ou un nom « interne » (V-n). Par exemple :

Οι Αρχές φυλάκισαν τους τρομοκράτες (Ε + στη φυλακή)
N_0 V N_1 (E + Loc V-n_2)
(Les autorités ont emprisonné les terroristes (E + dans la prison))

ii. le complément locatif est « connu » grâce au contexte textuel ou situationnel. Ainsi, dans la phrase :

Ο Γιώργος άνοιξε το ψυγείο και έβγαλε το γάλα
N_0 V N_1
(Georges a ouvert le réfrigérateur et a sorti le lait)

le lieu *ψυγείο* (réfrigérateur) constituerait le nom tête d'un complément locatif « source », omis pour des raisons de répétitions :

Ο Γιώργος άνοιξε το ψυγείο και έβγαλε το γάλα από το ψυγείο
N_0 V N_1 Loc $N_{2\ source}$
(Georges a ouvert le réfrigérateur et a sorti le lait du réfrigérateur)

3.3.1.3 Effacement d'un des deux compléments locatifs essentiels

Il est souvent possible d'effacer un des deux compléments prépositionnels locatifs dans une structure de type N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$ Loc $N_{3\ dest}$. Nous distinguons donc les cas où :

i. le complément source est omis [propriété : N_0 V $N_{1\ cor}$ (Loc $N_{2\ src}$) Loc $N_{3\ dest}$]. Par exemple :

Ο Γιώργος μετέφερε τα έπιπλα (Ε + από το φορτηγό) στην αποθήκη
N_0 V $N_{1\ cor}$ (E + Loc $N_{2\ source}$) Loc $N_{3\ dest}$
(Georges a transporté les meubles (E + du camion) dans l'entrepôt)

ii. le complément destination est omis [propriété : N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ src}$ (Loc $N_{3\ dest}$)]. Par exemple :

Ο Γιώργος κατέβασε τις κούτες από τη σοφίτα (Ε + στο υπόγειο)
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$ (E + Loc $N_{3\ dest}$)
(Georges a descendu les cartons du grenier (E + dans la cave))

Il arrive, cependant, que les deux compléments locatifs soient effaçables, lorque le contexte le permet :

Ο Γιώργος ακολούθησε τη Ρέα (Ε + από το σχολείο) (Ε + μέχρι το σπίτι της)
N_0 V $N_{1\ cor}$ (E + Loc $N_{2\ source}$) (E + Loc $N_{3\ dest}$)
(Georges a suivi Réa (E + de l'école) (E + jusque chez elle))

3.3.2 La structure N_1 V Loc N_2

Nous avons observé que dans certaines constructions verbales du type : N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ lieu}$, le complément direct (N_1) peut passer en position sujet. Ce déplacement, qui provoque l'effacement du sujet agentif tout en entraînant une certaine modification de sens, peut être représenté par la formule suivante :

N_0 V N_1 Loc N_2 ↔ N_1 V Loc N_2 (relation de neutralité[43])

Donnons quelques exemples :

(1) *Ο Γιώργος* **γλίστησε** *το φάκελο μέσα στην τσάντα του* [*38GLD*]
(Georges a glissé l'enveloppe dans son sac)

= *Ο φάκελος* **γλίστρησε** *μέσα στην τσάντα του*
(L'enveloppe a glissé dans son sac)

(2) *Ο Γιώργος* **κύλησε** *το βράχο μέχρι το φράχτη* [*38GLS*]
(Georges a roulé le rocher jusqu'à la barrière)

[43] Sur la relation de neutralité, cf. BGL (1976 : 68-120).

= *Ο βράχος* **κύλησε** *μέχρι το φράχτη*
(Le rocher a roulé jusqu'à la barrière)

(3) *Ο Ιουστινιανός Β΄* **μετοίκισε** *ένα μέρος του πληθυσμού στον Ελλήσποντο* [*38GLH*]
(Ioustinianos II a émigré une partie de la population à l'Hellespont) Tr.littérale

=*΄Ενα μέρος του πληθυσμού* **μετοίκισε** *στον Ελλήσποντο*
(Une partie de la population a émigré à l'Hellespont)

(4) *Ο Γιώργος* **έγειρε** *τον καθρέφτη προς τα δεξιά* [*38GLR*]
(Georges a penché le miroir vers la droite)

= *Ο καθρέφτης* **έγειρε** *προς τα δεξιά*
(Le miroir a penché vers la droite)

Nous soulignons que l'insertion d'un complément agentif *από* N_0 (par N_0) est interdite dans les constructions N_1 V Loc N_2 :

Ο βράχος* **κύλησε *μέχρι το φράχτη από τον Γιώργο*
(Le rocher a roulé jusqu'à la barrière par Georges)

Cependant, lorsqu'il s'agit d'un agent « non humain » qui exerce un « contrôle extérieur » (cf. BGL 1976 :79) sur le procès exprimé par le verbe, on peut le faire apparaître dans des syntagmes du type : *εξαιτίας* $GN_{0\ gén}$ ou *από* $GN_{0\ acc}$ (à cause de N_0) ; par exemple :

Ο αέρας χτυπά τα παραθυρόφυλλα πάνω στον τοίχο
N_0 V $N_{1\ conc}$ Loc $N_{2\ lieu}$
(Le vent fait battre les volets contre le mur)

= *Τα παραθυρόφυλλα* **χτυπούν** *πάνω στον τοίχο (εξαιτίας του αέρα + από τον αέρα)*[44]
$N_{1\ conc}$ V Loc $N_{2\ lieu}$ à cause de N_0
(Les volets battent contre le mur à cause du vent)

En ce qui concerne la distribution de l'objet direct (N_1), ce dernier peut être soit un concret soit un nom de partie du corps soit un humain. Tous ces compléments directs peuvent apparaître en position sujet, si le verbe le permet. Notons que les phrases avec un sujet « concret » ou un sujet « partie du corps » ont souvent une forte nuance stylistique (exemple 5a, ci-dessus). Par exemple :

---

[44] Une paraphrase avec la réintroduction de l'agent dans la phrase pourrait être donnée par l'application de la factitive N_0 *κάνω* N_1 *Pνα Loc* N_2, où *Pνα* est une phrase complétive introduite par *να*. Par exemple :
Ο αέρας **κάνει** *τα παραθυρόφυλλα* **να** *χτυπούν πάνω στον τοίχο*
(Le vent fait que les volets battent contre le mur)
Dans d'autres cas, il est préférable d'utiliser le verbe *βάζω* (mettre) à la place du verbe *κάνω* (faire). Par exemple :
Ο Γιώργος βόσκει τα πρόβατα στο λιβάδι
(Georges paît les moutons dans la prairie) Tr. littérale
= *Ο Γιώργος* **βάζει** *τα πρόβατα* **να** *βοσκήσουν στο λιβάδι*
(Georges met les moutons *Pνα* paître à la prairie) Tr. littérale
(= Georges fait paître les moutons dans la prairie)
Τα πρόβατα βόσκουν στο λιβάδι
(Les moutons paissent dans la prairie)

(5) *Ο Γιώργος βούτηξε (το παξιμάδι + το δάχτυλό του) μέσα στον καφέ*
N_0 V $(N_{concr} + N_{pc})_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ lieu}$
(Georges a plongé (la galette + son doigt) dans le café)

(5a) ?*(Το παξιμάδι + το δάχτυλό του) βούτηξε μέσα στον καφέ*
$(N_{concr} + N_{pc})_1$ V Loc $N_{2\ lieu}$
((La galette + son doigt) a plongé dans le café)

(6) *Ο Γιώργος βούτηξε τη Ρέα μέσα στη λάσπη*
N_0 V $N_{1\ hum}$ Loc $N_{2\ lieu}$
(Georges a plongé Réa dans la boue)

(6a) *Η Ρέα βούτηξε μέσα στη λάσπη*
$N_{1\ hum}$ V Loc $N_{2\ lieu}$
(Réa a plongé dans la boue)

La différence entre les exemples (5a) et (6a) est que la phrase (5a) implique la participation d'un agent (« humain » ou « non-humain »), alors que la phrase (6a) est ambiguë : on pourrait considérer que le sujet humain *Ρέα* (Réa) constitue, à la fois, l'« agent » et le « patient ». D'ailleurs, l'insertion d'un pronom réfléchi (*τον εαυτό του* / lui-même) n'est pas interdite :

(6b) *Η Ρέα βούτηξε* ***τον εαυτό της*** *μέσα στη λάσπη*
(Réa a plongé elle-même dans la boue)

Nous pouvons également avoir une construction avec un verbe médio-passif. La phrase (6b) serait liée à la phrase (6c), ci-dessous :

(6c) *Η Ρέα βουτήχτηκε μέσα στη λάσπη*
$N_{1\ hum}$ V-mp Loc $N_{2\ lieu}$
(Réa s'est plongé dans la boue)

Cette nouvelle phrase (6c) est, elle aussi, ambiguë : l'agent peut être soit le sujet de la phrase, et dans ce cas la phrase aurait, théoriquement, la forme :

Η Ρέα βουτήχτηκε μέσα στη λάσπη από την ίδια
(Réa a été plongée dans la boue par elle-même)

soit un agent différent introduit dans la phrase sous la forme d'un complément prépositionnel agentif (on parle alors de la transformation [*passif*] appliquée sur la construction de base ; cf. exemple 6) :

Η Ρέα βουτήχτηκε μέσα στη λάσπη από τον Γιώργο
(Réa a été plongée dans la boue par Georges) Tr. littérale

Concernant toujours la distribution du complément direct (N_1) qui peut se rencontrer en position sujet, nous avons observé que ce N_1 peut appartenir à la classe sémantique des

« moyens de transport ». Les verbes concernés acceptent la propriété N_1=: transport obl[45]. Par exemple :

Ο καπετάνιος αγκυροβόλησε το καράβι στο λιμάνι
N_0 V $N_{1\ transp\ obl}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Le capitaine a ancré le bateau dans le port)

= *Το καράβι αγκυροβόλησε στο λιμάνι*
$N_{1\ transp\ obl}$ V Loc $N_{2\ dest}$
(Le bateau a ancré dans le port) Tr. littérale

Mais tous les verbes qui acceptent obligatoirement un nom « moyen de transport » dans la position du complément direct n'entrent pas dans la structure N_1 V Loc N_2. Par exemple :

Ο Γιώργος απογείωσε το αεροσκάφος από το «Ελευθέριος Βενιζέλος»
N_0 V $N_{1\ transp\ obl}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a décollé l'avion de l'aéroport « Eleftherios Vénizelos ») Tr. littérale

**Το αεροσκάφος απογείωσε από το «Ελευθέριος Βενιζέλος»*[46]
$N_{1\ transp\ obl}$ V Loc $N_{2\ source}$
(L'avion a décollé de l'aéroport « Eleftherios Vénizelos »)[47]

Notons que les deux structures, N_0 *V* N_1 *Loc* N_2 et N_1 *V Loc* N_2, quand elles sont valables pour un emploi verbal donné, sont considérées comme équivalentes. Pour la classification des verbes qui entrent dans ces deux structures, nous avons respecté le principe de l'« expansion maximale », selon laquelle la structure qui sert de base et qui classe les verbes dans les classes correspondantes est celle qui fait intervenir tous les compléments « essentiels » (cf. *supra* exemples (1), (2), (3) et (4)).

3.3.3 La structure N_2 V N_1

Cette propriété indique que le nom tête du complément prépositionnel de lieu peut se déplacer en position sujet. La phrase ainsi dérivée exprime le résultat statique du procès. Ce déplacement entraîne, bien évidemment, la suppression de la préposition locative. Par exemple :

(1) *Ο Γιώργος κρύβει το κουτί πίσω από την κουρτίνα*
N_0 V $N_{1\ conc}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges cache la boîte derrière le rideau)

---

[45] Selon le verbe, l'objet direct N_1=: transport obl peut être omis, car il est considéré comme « approprié » au verbe. Par exemple :
Ο καπετάνιος αγκυροβόλησε (το πλοίο + Ε) στο λιμάνι
N_0 V $(N_{1\ tranp}$ + E) Loc $N_{2\ lieu}$
(Le capitaine a ancré (le bateau + E) dans le port)

[46] Le complément direct N_1 du verbe *απογειώνω* (décoller) pourrait apparaître en position sujet uniquement si la forme médio-passive du verbe est employée :
Το αεροσκάφος απογειώθηκε από το «Ελευθέριος Βενιζέλος»
$N_{1\ transp\ obl}$ V-mp Loc $N_{2\ source}$
(L'avion s'est décollé de l'aéroport « Eleftherios Vénizelos »)

[47] Cette phrase avec un verbe actif est acceptable en français.

(1a) *Η κουρτίνα κρύβει το κουτί*
N_2 V N_1
(Le rideau cache la boîte)

Nous soulignons qu'il ne faut pas confondre la propriété N_2 *V* N_1 avec les structures du même type dont le sujet est lié avec l'agent N_0 par métonymie. Observons l'exemple :

(2) *Ο Γιώργος ξεφορτώνει την άμμο από το φορτηγό*
(Georges décharge le sable du camion)

(2a) *Το φορτηγό ξεφορτώνει την άμμο*
(Le camion décharge le sable)

D'ailleurs, la phrase (2a) n'exprime pas le résultat statique du procès. Le test de l'insertion de l'adverbe de temps *σε 10 λεπτά* (en 10 minutes) montre la différence entre les exemples (1a) et (2a) :

(1b) **Η κουρτίνα κρύβει το κουτί σε 10 λεπτά*
(Le rideau cache la boîte en 10 minutes)

(2b) *Το φορτηγό ξεφόρτωσε την άμμο σε 10 λεπτά*
(Le camion a déchargé le sable en 10 minutes)

A propos de ce sujet, nous aimerions discuter le comportement syntaxique des verbes comme *φιλοξενώ* (accueillir), *δέχομαι* (accepter), etc. Comme nous l'avons déjà mentionné (cf. *supra* § 3.3.2), ces verbes acceptent la propriété N_0 *destination*, à savoir leur sujet est considéré comme coréférant au complément locatif destination :

(3) *Ο Γιώργος φιλοξενεί τη Ρέα (Ε + στο σπίτι του)* [*38GLH*]
$N_{0\ dest}$ V $N_{1\ hum}$ (E + Loc $N_{2\ dest}$)
(Georges accueille Réa (E + chez lui))

Pourtant, le même verbe peut se rencontrer dans des contextes comme les suivants :

(4) *Το νεοκλασικό αυτό κτίριο φιλοξενεί 30 πρόσφυγες (Ε + στους χώρους του)*
(Ce bâtiment néoclassique accueille 30 réfugiés (E + dans ses pièces))

(5) *Η Αθήνα φιλοξενεί τους Ολυμπιακούς Αγώνες (Ε + στα νέα στάδιά της)*
(Athènes accueille les Jeux Olympiques (E + dans ses nouveaux stades))

Dans ces exemples, nous pourrions considérer que les noms de lieu *κτίριο* (bâtiment) et *Αθήνα* (Athènes) ont un rapport métonymique avec un nom humain[48] :

[48] Comparons avec l'exemple inverse :
Οι Ρωμαίοι κατέκτησαν τους Γαλάτες
(Les Romains ont conquis les Gaulois)
où *Γαλάτες* (Gaulois) vaut pour *Γαλατία* (Gaule) :
Οι Ρωμαίοι κατέκτησαν τη Γαλατία
(Les Romains ont conquis la Gaule)
puisque l'association *κατακτώ κάποιον* (conquérir qqn), dans ce contexte, n'a pas vraiment de sens.

(4a) *Φιλοξενούν 30 πρόσφυγες (στο νεοκλασικό αυτό κτίριο + στους χώρους του νεοκλασικού αυτού κτιρίου[49])*
(On accueille 30 réfugiés (dans ce bâtiment néoclassique + dans les pièces de ce bâtiment néoclassique))

(5a) *Οι Αθηναίοι φιλοξένησαν τους Ολυμπιακούς Αγώνες (E + στην πόλη τους + στην Αθήνα + στα νέα στάδια της Αθήνας)*
(Les Athéniens ont accueilli les Jeux Olympiques (E + dans leur ville + à Athènes + dans les nouveaux stades d'Athènes))

Dans cette optique, le verbe *φιλοξενώ* (accueillir) n'aurait pas de « + » pour la propriété N_2 *V* N_1. Cependant, nous avons, pour le moment, retenu le codage positif dans nos tables, pour distinguer ces phrases de celles qui n'ont pas cette possibilité :

Φυλακίζουν τον Γιώργο στον Κορυδαλλό
(On emprisonne Georges à Korydallos)

**Ο Κορυδαλλός φυλακίζει τον Γιώργο*
(Korydallos emprisonne George)

Observons, maintenant, le comportement syntaxique du verbe *απολύω* (licencier) qui, contrairement au verbe *φιλοξενώ* (accueillir), accepte dans sa structure de base un complément prépositionnel source. Dans la phrase :

Ο διευθυντής απέλυσε τον Γιώργο από το εργοστάσιο [*38GLH*]
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Le directeur a licencié Georges de l'usine)

le lieu *εργοστάσιο* (usine) peut également apparaître en position sujet :

Το εργοστάσιο απέλυσε τον Γιώργο
N_2 V N_1
(L'usine a licencié Georges)

Ici, nous considérons qu'il y a un rapport métonymique entre le lieu *εργοστάσιο* (usine) et l'agent humain *διευθυντής* (directeur) :

Ο διευθυντής του εργοστασίου απέλυσε τον Γιώργο
N_0 $Dét_{gén}$ $N_{2\ gén}$ V $N_{1\ cor}$
(Le directeur de l'usine a licencié Georges)

Il est aussi possible de faire apparaître explicitement dans la phrase le lieu de source (qui est un nom « approprié » au verbe *απολύω* (licencier)) :

[49] Les deux compléments locatifs : *στους χώρους του νεοκλασικού αυτού κτιρίου* (dans les pièces de ce bâtiment néoclassique) et *στο νεοκλασικό αυτό κτίριο* (dans ce bâtiment néoclassique) sont liés par métonymie (restructuration du groupe nominal : Napp de Na = Na).

[*Ο διευθυντής του εργοστασίου*] *απέλυσε τον Γιώργο από τη θέση του*
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
([Le directeur de l'usine] a licencié Georges de son poste)

Ainsi, la phrase complète serait plutôt la suivante :

[*Ο διευθυντής του εργοστασίου*] *απέλυσε τον Γιώργο από* [*τη θέση του στο εργοστάσιο*]
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
([Le directeur de l'usine] a licencié Georges de [son poste à l'usine])

Par conséquent, nous considérons que le verbe *απολύω* (licencier) ne possède pas la propriété N_2 V N_1.

3.3.4 La structure croisée

Nous avons observé que certains verbes locatifs peuvent apparaître dans deux types de structures : la structure standard et la structure croisée. Dans la structure standard [S] le lieu est en position complément prépositionnel (Loc $N_{2\ lieu}$) et son corrélat en position objet direct (N_1). Dans la structure croisée [C], c'est le corrélat du lieu qui se trouve dans la position du complément prépositionnel (Prép N_2), alors que le lieu apparaît en position objet direct ($N_{1\ lieu}$). Précisons que le substantif « lieu » peut désigner tant la « destination » que la « source ». Nous pourrions représenter schématiquement la relation entre les deux structures de la façon suivante :

[S] N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$ ↔ [C] N_0 V $N_{1\ dest}$ *με* (de) $N_{2\ cor\ acc}$
et
[S] N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$ ↔ [C] N_0 V $N_{1\ source}$ *από* (de) $N_{2\ cor\ acc}$[50]

Donnons quelques exemples :

[S1] *Ο Γιώργος φυτεύει τριανταφυλλιές στον κήπο του*
N_0 V $N_{1\ cor\ acc}$ Loc $N_{2\ dest\ acc}$
(Georges plante des rosiers dans son jardin)

[C1] = *Ο Γιώργος φυτεύει τον κήπο του με τριανταφυλλιές*
N_0 V $N_{1\ dest\ acc}$ Prép $N_{2\ cor\ acc}$
(Georges plante son jardin de rosiers)

[S2] *Ο Γιώργος σκουπίζει τον ιδρώτα από το μέτωπό του*
N_0 V $N_{1\ cor\ acc}$ Loc $N_{2\ source\ acc}$
(Georges essuie la sueur de son front)

[C2] = *Ο Γιώργος σκουπίζει το μέτωπό του από τον ιδρώτα*
N_0 V $N_{1\ source\ acc}$ Prép $N_{2\ cor\ acc}$
(Georges essuie son front de la sueur)

[50] Remarquons que les flèches vont dans les deux sens, parce que la transformation n'est pas orientée.

Il est clair que les paires de phrases [S] et [C] illustrées par les exemples ci-dessus sont syntaxiquement différentes. Cependant, la phrase du type « standard » est fortement apparentée à la phrase « croisée » non seulement par la nature de leurs compléments lexicaux, mais aussi par leur synonymie relative. Nous observons aussi que la relation de localisation élémentaire est la même pour la structure standard et la structure croisée :

AP1 : *Οι τριανταφυλλιές είναι στον κήπο*
$N_{1\ cor}$ Vsup Loc $N_{2\ lieu}$
(Les rosiers sont dans le jardin)

AV2 : *Ο ιδρώτας είναι στο μέτωπό του*
$N_{1\ cor}$ Vsup Loc $N_{2\ lieu}$
(La sueur est sur son front)

L'objet direct étant un complément fortement « nucléaire », c'est-à-dire un complément qui ne peut être lié qu'au verbe, l'apparition du lieu en position objet direct dans les structures croisées constitue « un argument supplémentaire pour tenir les structures croisées comme locatives » (cf. Boons 1987). Si nous parlons de synonymie relative entre les deux structures, c'est parce que chaque structure est paraphrasée de façon différente. Ainsi, une paraphrase de la structure standard à complément destination serait :

[S1a] ≈ *Ο Γιώργος* ***έβαλε*** *τριανταφυλλιές στον κήπο του*
(Georges a mis des rosiers dans son jardin)

alors que la paraphrase de la structure croisée correspondante serait plutôt :

[C1a] ≈ *Ο Γιώργος* ***γέμισε*** *τον κήπο του με τριανταφυλλιές*[51]
(Georges a rempli son jardin de rosiers)

Dans la structure croisée, l'interdiction d'un substantif au singulier sans interprétation générique ou collective (cf. exemples ci-dessous) suggère la mise en jeu de la surface ou du volume entier du lieu.

Il est à noter que lorsqu'on passe d'une structure à l'autre, il existe certaines contraintes sur la détermination du corrélat du lieu. Plus précisément, dans la structure standard, la détermination du corrélat du lieu peut varier :

[S1b] *Ο Γιώργος φυτεύει (τις τριανταφυλλιές + την τριανταφυλλιά + μία τριανταφυλλιά + δέκα τριανταφυλλιές) στον κήπο του*
(Georges plante (les rosiers + le rosier + un rosier + dix rosiers) dans son jardin)

[S2b] *Ο Γιώργος σκουπίζει (το κρασί*[52]*+ τη σταγόνα κρασί + τις σταγόνες κρασί) από το πουκάμισο*
(Georges essuie (le vin + la goutte de vin + les gouttes de vin) de la chemise)

[51] Boons (1971) propose, pour ces verbes, une paraphrase avec le verbe *occuper* :
Les rosiers occupent le jardin
Cf. également chapitre 4, § 4.3.1 (la classe 38GLD) et § 4.2.2 (les classes 37GM).
[52] Le substantif *κρασί* (vin) est considéré comme un concret collectif.

Il n'en va pas de même pour tous les déterminants du corrélat du lieu dans la structure croisée :

[C1b] *Ο Γιώργος φυτεύει τον κήπο του με (?*τις τριανταφυλλιές + *την τριανταφυλλιά*[53] *+ ?*μία τριανταφυλλιά + δέκα τριανταφυλλιές)*
(Georges plante son jardin de (?*les rosiers + *le rosier + ?*un rosier + dix rosiers))

[C2b] *Ο Γιώργος σκούπισε το πουκάμισο από (το κρασί + *τη σταγόνα κρασί + ?*τις σταγόνες κρασί)*
(Georges a essuyé la chemise de (le vin + *la goutte de vin + ?*les gouttes de vin))

Quelques fois, dans la structure croisée, la préposition *με* (de) est effaçable sans changement de sens notable. Ainsi, la phrase suivante est tout à fait acceptable (cf. Mpoumpa 1999) :

[C1c] *Ο Γιώργος φύτεψε τον κήπο του τριανταφυλλιές*
N_0 V $N_{2\ lieu}$ $N_{1\ cor}$
(Georges a planté le jardin rosiers) Tr. littérale
(= Georges a planté le jardin de rosiers)

alors que :

*Ο Γιώργος άλειψε το ψωμί βούτυρο
N_0 V $N_{2\ lieu}$ $N_{1\ cor}$
(Georges a étalé le pain beurre) Tr. littérale

Enfin, il y a des cas où l'objet « en déplacement » apparaît difficilement dans la structure croisée. Par exemple :

Ο Γιώργος θέρισε το σιτάρι από το χωράφι του
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a moissonné le blé de son champ)

*= Ο Γιώργος θέρισε το χωράφι του (E + ?*από το σιτάρι)*
N_0 V $N_{1\ source}$ (E + Prép $N_{2\ cor}$)
(Georges a moissonné son champ (E + du blé))

3.3.5 La relation passive

La relation passive est le prototype de la transformation linguistique formelle[54] puisqu'elle conserve les éléments lexicaux pleins tout en laissant invariant le sens essentiel de la phrase. Ainsi, de nombreux verbes associent à la construction active du type :

[53] Cette distribution de forme *Ddéf* N_{sing} serait d'un degré d'acceptabilité plus élevé, si *Ddéf* N_{sing} était interprété comme générique, c'est-à-dire comme signifiant *(ένα + αυτό το) είδος τριανταφυλλιάς* / (un + ce) genre de rosier) :
Ο Γιώργος φύτεψε τον κήπο του με μια σπάνια τριανταφυλλιά
(Georges a planté son jardin d'un rosier rare)

[54] Nous adoptons le point de vue de Z. Harris (1964) sur les transformations.

(A) N_0 V N_1 W[55]

une construction dite passive du type :

(P) N_1 V-mp *από* (par) N_0 W

de manière à ce que les deux constructions soient équivalentes, c'est-à-dire que la phrase passive soit interprétable de la même façon que la phrase active. Dans la construction active, le N_0 qui s'accorde avec le verbe V est le sujet, et le N_1 est le complément direct. Dans la construction passive, le N_0 est permuté en complément d'agent et il est introduit par la préposition *από* (par), alors que le N_1 est permuté en sujet et il s'accorde avec le verbe V-mp, c'est-à-dire le verbe à la forme médio-passive. Par exemple :

(A1) *Ο Γιώργος μετέφερε το κιβώτιο στην αποθήκη*
N_0 V N_1 W =: Loc N_2
(Georges a transporté la caisse dans l'entrepôt)

(P1) *Το κιβώτιο μεταφέρθηκε από τον Γιώργο στην αποθήκη*
N_1 V-mp par N_0 W =: Loc N_2
(La caisse a été transportée par Georges dans l'entrepôt)

Concernant les verbes actifs et médio-passifs, nous rappelons qu'en général les verbes du grec moderne se divisent morphologiquement en deux catégories :

- les verbes en -ω (accentué ou non) qui sont des verbes actifs, par exemple :

  *τοποθετ**ώ*** (placer)
  *φορτών**ω*** (charger)

- les verbes en *-[voyelle]μαι* qui sont généralement des formes médio-passives[56], par exemple :

  *τοποθετού**μαι*** (se placer)
  *φορτώνο**μαι*** (se charger)

Remarquons que certains verbes actifs n'ont pas de formes médio-passives correspondantes ; par exemple :

*μετοικίζ**ω*** (émigrer) - **μετοικίζομαι*
*μπαίν**ω*** (entrer) - **μπαίνομαι*

Des cas inverses sont aussi attestés, par exemple :

*δέχο**μαι*** (accepter) - **δέχω*
*δεξιώνο**μαι*** (recevoir) - **δεξιώνω*

Du point de vue syntaxique, la relation entre les deux formes n'est pas toujours de type [passif] (exemples (A1) et (P1), ci-dessus). Excepté le cas du passif dit morphologique, nous

[55] Rappelons que le symbole *W* est une variable couvrant d'autres compléments éventuels. Dans le cas des verbes que nous étudions, cette variable correspondrait au(x) complément(s) prépositionnel(s) locatif(s) essentiel(s).
[56] Cf. Vassilaki 1987, 1988 ; Tzevelekou 1995.

observons également que la forme verbale en *-μαι* peut entrer dans des constructions dites « réfléchies », lorsque le sujet N_0 et le complément N_1 de la construction active sont coréférents. Par exemple :

?Ο Γιώργος καθρεφτίζει τον εαυτό του στον καθρέφτη
N_0 V N_1 Loc N_2
(Georges mire lui-même dans le miroir) Tr. littérale

= Ο Γιώργος καθρεφτίζεται στον καθρέφτη
N_0 V-mp Loc N_2
(Georges se mire dans le miroir)

En ce qui concerne les verbes locatifs *φορτώνω* et *ζαλιγκώνω* (charger), ils peuvent avoir comme N_2 =: lieu « destination » un nom de partie du corps coréférant au sujet de la phrase (N_2 =: N^0pc)[57], par exemple :

(2) *Ο Γιώργος φόρτωσε τα πράγματα στους ώμους του*
N_0 V N_1 Loc N^0pc_2
(Georges a chargé les affaires sur ses épaules)

Cette phrase est associée à la phrase (2a), ci-dessous, avec le *φορτώνω* (charger) à la forme médio-passive :

(2a) *Ο Γιώργος φορτώθηκε τα πράγματα (E + στους ώμους)*
N_0 V-mp N_1 (E + Loc Npc)
(Georges s'est chargé les affaires (E + sur les épaules)) Tr. littérale

Avec d'autres verbes qui entrent dans des structures identiques, l'utilisation de la forme médio-passive n'est guère acceptable. Par exemple :

Ο Γιώργος ξεφόρτωσε τα πράγματα από τους ώμους του
N_0 V N_1 Loc N^0pc_2
(Georges a déchargé les affaires de ses épaules)

**Ο Γιώργος ξεφορτώθηκε τα πράγματα (E + από τους ώμους του)*
N_0 V-mp N_1 (E + Loc Npc)
(Georges s'est déchargé les affaires (E + de ses épaules))

ou encore :

Η Ρέα φόρεσε την εσάρπα γύρω από τους ώμους της
N_0 V N_1 Loc N^0pc_2
(Réa a porté l'écharpe autour de ses épaules) Tr. littérale

**Η Ρέα φορέθηκε την εσάρπα*
N_0 V-mp N_1
(Réa s'est portée l'écharpe)

[57] Cf. Tachibana 1993.

mais :

Η Ρέα φόρεσε την εσάρπα
N_0 V N_1
(Réa a porté l'écharpe)

La possibilité d'omettre l'agent dans de nombreuses formes passives autorise de nouvelles extensions. Considérons la dérivation :

(A4) *(Κάποιοι + Ε) ψήνουν το ψάρι στο φούρνο*
N_0 V N_1 Loc N_2
((Quelques-uns + E) cuisent le poisson dans le four) Tr. littérale
(= On cuit le poisson dans le four)

(P4) **Το ψάρι ψήνεται στο φούρνο από κάποιους*
N_1 V-mp Loc N_2 par N_0
(Le poisson est cuit dans le four par quelques-uns)

[*από N_0 z.*]
(P4a) *Το ψάρι ψήνεται στο φούρνο*
N_1 V-mp Loc N_2
(Le poisson est cuit dans le four)
(= Le poisson se cuit dans le four)

Cette forme passive sans agent (exemple P4a) se rapproche de la forme dite *moyenne*, qui est caractérisée par l'absence de l'agentivité externe. Elle a été également appelée « forme à 'agent fantôme' » par Boons, Guillet et Leclère (1976 : 131), car l'agent 'fantôme' « ne peut apparaître dans la phrase sous la forme d'un syntagme nominal complément d'agent ». L'insertion dans la phrase d'un adverbe renvoyant à une modalité appréciative (cf. Vassilaki 1987) constitue une caractéristique des formes moyennes. Par exemple :

Αυτό το ψάρι ψήνεται (καλύτερα + γρηγορότερα) στο τηγάνι (Ε + παρά στο φούρνο)
N_0 V-mp ADV Loc N_2
(Ce poisson se cuit (mieux + plus rapidement) dans la poêle (E + que dans le four))

Enfin, la forme médio-passive peut être sémantiquement différente de la forme active. Dans ce cas, il s'agit de verbes différents et par conséquent nous n'établissons aucune relation entre les deux formes. Par exemple :

V =: *βάζω* (mettre)

Ο Γιώργος βάζει το μπουκάλι στην κάβα
(Georges met la bouteille dans la cave)

≠ V-mp =: *βάζομαι* (uniquement au passé : *βάλθηκα*) (se mettre à)

Ο Γιώργος βάλθηκε να διορθώσει το ψυγείο
(Georges s'est mis à réparer le réfrigérateur)

Il est évident que l'étude de la transformation passive doit être complétée. Cependant, nous avons représenté dans nos tables l'existence et l'interdiction des formes passives, avec ou

sans agent. Il s'agit, respectivement, des propriétés N_1 *V-mp από (par)* N_0 *Loc* N_2 et N_1 *V-mp Loc* N_2. Nous avons également créé une colonne pour indiquer la forme verbale médio-passive (V-mp) qui correspond à la forme verbale active de nos entrées[58]. Il faut souligner par ailleurs que la structure passive ne partage pas les mêmes propriétés que la structure active. Ainsi, des colonnes de propriétés devront être établies pour décrire les constructions passives et leurs propriétés.

3.3.6 N_1 *είμαι* (être) V:K

Dans cette structure en *είμαι* (être) où l'objet « en déplacement » est en position sujet, nous faisons intervenir le participe parfait passif du verbe. Le statut de ce participe dans la phrase n'est pas toujours facile à définir, puisque les séquences *είμαι (être) participe parfait passif* sont formellement identiques aux combinaisons *είμαι (être) Adj*. Le problème qui se pose, donc, est de savoir s'ils sont liés uniquement au verbe ou s'il existe des formes adjectivales.

Par la propriété N_1 *είμαι (être) V:K*[59] nous signalons les cas où le participe joue le rôle d'adjectif ; il ne s'agit pas d'une forme du passif. De plus, nous voyons que ce n'est pas seulement le complément agentif en *από* (par) qui est omis, mais aussi le complément prépositionnel locatif. Nous reviendrons sur ce point par la suite, mais avant, nous présentons brièvement la morphologie de ce participe.

Le participe parfait passif du grec moderne est construit au moyen des terminaisons *-μένος* (pour le masculin), *-μένη* (pour le féminin) et *-μένο* (pour le neutre) ajoutées à la racine du verbe médio-passif (V-mp) au passé[60]. Il se fléchit comme un adjectif, *i.e.* il a trois genres, deux nombres (singulier et pluriel) et quatre cas (nominatif, génitif, accusatif et vocatif) pour chaque nombre. Par exemple :

V =: *φορτών**ω*** (charger)
V-mp =: *φορτών**ομαι*** (se charger)
V:K =: *φορτω**μένος*** (chargé)

Le participe parfait passif est généralement construit à partir d'un verbe transitif ayant une forme active et une forme médio-passive correspondante (HMP 1997 : 236). Cependant, dans les constructions que nous étudions, nous observons que la formation du participe parfait passif n'est pas toujours régulière. Plus précisément, nous rencontrons :

[58] Rappelons que dans le dictionnaire morphologique des verbes grecs la forme active et la forme passive d'un même verbe ont été dissociées ; les deux formes sont classées dans des fichiers distincts. Mais dans les tables du lexique-grammaire, il ne suffit pas d'indiquer la possibilité pour un verbe d'avoir une construction passive, il faut aussi noter la relation entre *V* et *V-mp*. Ainsi, dans nos tables, nous faisons figurer la forme passive dans une colonne de texte, lorsque la transformation passive peut avoir lieu.

[59] Le symbole V:K correspond au code utilisé dans le dictionnaire électronique du grec moderne (cf. T. Kyriacopoulou 1990) pour indiquer le participe parfait passif (K) d'un verbe (V).

[60] Il existe deux autres types de participes en grec moderne dont les propriétés syntactico-sémantiques ne seront pas étudiées ici (cf. également Anastassiadis-Syméonidis 1978) :

- le participe présent actif qui est invariable, p.ex. *φορτώνοντας* (chargeant) du verbe *φορτώνω* (charger), *βουτώντας* (plongeant) de *βουτώ* (plonger) ;
- le participe présent passif, par exemple, *αναγραφόμενος* (inscrit) de *αναγράφομαι* (s'inscrire).

- des verbes actifs sans forme médio-passive correspondante, qui ont, pourtant, un participe parfait passif, par exemple :

V =: *αράζ**ω*** (aborder)
V-mp =: **αράζομαι* (s'aborder)
V:K =: *αραγ**μένος*** (abordé)

- des verbes médio-passif sans forme active correspondante et sans V:K :

V =: **δέχω*
V-mp =: *δέχομαι* (accepter)
V:K =: **δεγμένος* (accepté)

- des verbes qui ont les deux formes, active et médio-passive, mais qui ne forment pas de V:K, par exemple :

V =: *προσάγω* (fournir)
V-mp =: *προσάγομαι* (se fournir)
V:K =: **προσηγμένος* (fourni)

- des verbes n'ayant ni de forme médio-passive ni de participe parfait passif, comme :

V =: *γλιστρώ* (glisser)
V-mp =: **γλιστριέμαι* (se glisser)
V:K =: **γλιστριμένος* (glissé)

En ce qui concerne la structure *είμαι* (être) *V:K*, elle est souvent considérée dans la littérature grecque comme équivalente du parfait passif[61]. Rappelons que le temps du parfait est un temps composé. Il marque une action accomplie dans le passé dont le résultat est perceptible jusqu'au présent[62]. En ce qui concerne le parfait passif, il est formé soit du verbe auxiliaire *έχω* (avoir) suivi de l'infinitif passé du verbe (V-mp:Inf) soit de l'auxiliaire *είμαι* (être) suivi du participe parfait passif (V:K)[63]. Ainsi, si nous appliquons la transformation [*passif*] à la phrase suivante :

Οι εργάτες έχουν φορτώσει τα έπιπλα πάνω στο φορτηγό
N_0 $V_{parfait}$ N_1 Loc N_2
(Les ouvriers ont chargé les meubles sur le camion)

[61] Cf. Veloudis Y. 1990 ; HMP 1997 ; Kyriacopoulou 1990.
[62] Cf. Triantafyllidis 2000.
Comparons les deux phrases au passé (ou aoriste) et au parfait, respectivement :
Ο Γιώργος φόρτωσε το κιβώτιο στο φορτηγό πριν 10 λεπτά
N_0 $V_{passé}$ N_1 Loc N_2
**Ο Γιώργος έχει φορτώσει το κιβώτιο στο φορτηγό πριν 10 λεπτά*
N_0 $V_{parfait}$ N_1 Loc N_2
(Georges a chargé la caisse sur le camion il y a 10 minutes)
[63] Le parfait actif est construit au moyen de l'auxiliaire *έχω* (avoir) et de l'infinitif passé du verbe (V:Inf) ou du participe parfait passif (cf. Triantafyllidis 2000). Par exemple :
V =: *φορτών**ω*** (charger)
Parfait actif : *έχω φορτώσει* (avoir V:Inf)
ou *έχω φορτωμένο* (avoir V:K).

nous obtenons la phrase :

Τα έπιπλα ***έχουν φορτωθεί*** *πάνω στο φορτηγό (E + από τους εργάτες)*
N_1 V-mp $_{parfait}$ Loc N_2 (E + par N_0)
(Les meubles ont été chargés sur le camion (E + par les ouvriers))
(= et ils y sont jusqu'au moment présent)

Celle-ci peut être considérée sémantiquement proche de la phrase en *είμαι (être) participe parfait passif* :

Τα έπιπλα ***είναι φορτωμένα*** *πάνω στο φορτηγό (E + από τους εργάτες)*
N_1 être V:K Loc N_2 (E + par N_0)
(Les meubles sont chargés sur le camion (E + par les ouvriers))

L'équivalence sémantique, voire aspectuelle, de ces deux structures reste toujours un sujet de discussion. Bien que ces formes soient souvent interchangeables, il y a une différence en ce qui concerne la notion de résultat. Ainsi, la forme *είμαι (être) participe parfait passif* insiste plutôt sur le fait accompli du procès dénoté par le verbe. En revanche, la forme *έχω (avoir) V-mp:Inf* exprime une action en tant que fait pur, sans se préoccuper du résultat. Il n'est pourtant pas simple de définir l'opposition en question dans tous les cas (cf. Setatos 1983 : 105-106 ; Vassilaki 1987, 1988 ; Tzevelekou 1995).

En ce qui concerne les constructions transitives locatives standard, nous avons observé que lorsque le complément en *από* (par) apparaît dans une phrase de structure *N_1 είμαι (être) V:K*, celle-ci a une interprétation passive. Or, la séparation entre participes au parfait passif et adjectifs n'a jamais été très claire. En général, ces participes peuvent être définis comme les formes adjectivales des verbes au médio-passif (V-mp). En plus, certaines formes (adjectivales) en *-μένος, -μένη, -μένο* ne sont pas liées à un verbe. Par exemple, le participe *ηλιομαυρισ**μένος*** (bronzé par le soleil) n'est dérivé ni d'un verbe actif (**ηλιομαυρίζω*) ni d'un verbe médio-passif (**ηλιομαυρίζομαι*) (Laskaratou, Philippaki 1984 : 102)[64]. Kyriacopoulou (1990 : 27) souligne que ce participe « devient épithète quand il est accompagné de l'article et par contre, sans article, il assume la fonction d'attribut ». Ainsi, nous pourrions soutenir que certains participes au parfait passif ont un emploi adjectival car :

- ils ont une fonction d'épithète dans le groupe nominal, c'est-à-dire qu'ils se mettent en position pré-nominale :

Τα αγκυροβολημένα πλοία [ομορφαίνουν το λιμάνι]
Dét V:K N
(Les bateaux ancrés [embellissent le port])

Οι απολυμένοι υπάλληλοι [διαδηλώνουν στους δρόμους της πόλης]
Dét V:K N
(Les employés licenciés [manifestent dans les rues de la ville])

[64] Picabia (1978 : 26) exprime un point de vue différent sur les participes qui ne proviennent pas de verbes. Elle donne l'exemple des mots : *vermoulu* et *usité*. « Il n'existe pas de verbes **vermoudre* ou **usiter*, cependant les phrases
Ce bois est vermoulu
Cette expression était usitée au siècle dernier
semblent bien être des phrases passives. De ce fait les deux éléments lexicaux seraient des formes verbales ».

mais :

Το τοποθετημένο ποτήρι [είναι ραγισμένο]
Dét V:K N
(Le verre placé [est brisé])

Nous observons également que le redoublement de l'article défini – propriété des « vrais » adjectifs – est admis (cf. Pantazara 2003 : 51). Par exemple :

Επισκεφθήκαμε τα χωριά τα (Ε + πιο) απομονωμένα
Ddéf N Ddéf (E + ADV) V:K
(Nous avons visité les villages les (E + plus) isolés) Tr. littérale

- ils ont une fonction attributive dans les phrases :

Το ψάρι είναι ψημένο (attribut du sujet)
N être V:K
(Le poisson est cuit)

Ο Γιώργος βρήκε την αφίσα τοιχοκολλημένη (attribut de l'objet direct)
(Georges a trouvé l'affiche 'collée sur le mur') Tr. littérale

mais :

**Το γάλα είναι βγαλμένο*
N être V:K
(Le lait est sorti)

Cependant, en ce qui concerne les emplois verbaux qui entrent dans des constructions transitives locatives de type standard, nous avons observé que la présence des adverbes intensifs *πολύ* (beaucoup) ou *λίγο* (peu) est très limitée. En effet, cette propriété est surtout attestée pour les verbes dits « culinaires » qui ne constituent pas de « vrais » verbes locatifs (cf. Chapitre 5, § 5.5) :

Αυτό το ψάρι είναι πολύ ψημένο
N être ADV V:K
(Ce poisson est très cuit)

mais :

**Αυτό το αυτοκίνητο είναι πολύ σταματημένο*
N être ADV V:K
(Cette voiture est très arrêtée)

Il en est de même pour l'adjonction de l'adverbe comparatif *πιο* (plus) permettant de former des constructions comparatives et superlatives. Par exemple :

Το χωριό αυτό είναι πιο απομονωμένο από τα υπόλοιπα
(Ce village est plus isolé que les autres)

Το χωριό αυτό είναι το πιο απομονωμένο απ' όλα
(Ce village est le plus isolé de tous)

mais :

**Η μπάλα είναι πιο ριγμένη από την πέτρα*
(Le ballon est plus jeté que la pierre)

Un test que nous pourrions appliquer afin de repérer les participes attributifs serait celui de la question *πώς είναι* N_1 (comment est N_1) dans le sens *σε ποια κατάσταση είναι N* (dans quel état est N). Par exemple, la phrase :

R : **Το πιάτο είναι ριγμένο*
(L'assiette est jetée)

ne répondrait pas à la question :

Q : *Πώς είναι το πιάτο;*
(Comment est l'assiette ?)

comme c'est le cas pour la phrase :

Το πιάτο είναι σπασμένο[65]
(L'assiette est cassée)

De même :

Q : *Πώς είναι το αυτοκίνητο;*
(Comment est la voiture ?)

R : *Το αυτοκίνητο είναι (σταματημένο + παρκαρισμένο + στουκαρισμένο + *οδηγημένο)*
(La voiture est (arrêtée + garée + tamponné + *conduite))

Q : *(Σε ποια κατάσταση + ?πώς) είναι ο Γιώργος;*
((Dans quel état + ?comment) est Georges ?)

R : *Ο Γιώργος είναι (φυλακισμένος + εξορισμένος + ενταφιασμένος + ελευθερωμένος +*κλεισμένος + *δεξιωμένος + *ξεναγημένος)*
(Georges est (emprisonné + exilé + inhumé + libéré + *enfermé + *reçu + *guidé))

Toutes ces phrases en *είμαι (être) V:K* seraient d'un degré d'acceptabilité beaucoup plus élevé, si l'on faisait y apparaître le complément prépositionnel locatif :

[65] En fait, nous voyons que cette dernière phrase accepte la propriété *N έχω (avoir) Dét Adj-n* (cf. Meunier 1981 ; Sklavounou 1999) :
Το πιάτο έχει ένα σπάσιμο
(L'assiette a une casse) Tr. littérale
Or, parmi les verbes locatifs que nous avons étudiés, nous n'avons trouvé aucun participe parfait passif qui partagerait cette propriété.

(1a) *Το πιάτο είναι ριγμένο στο πάτωμα*
(L'assiette est jetée sur le sol)

(2a) *Ο Γιώργος είναι κλεισμένος στο δωμάτιό του*
(Georges est enfermé dans sa chambre)

(3a) *Το αυτοκίνητο είναι οδηγημένο στο σταθμό*
(La voiture est conduite à la gare) Tr. littérale

Nous rappelons que les structures du passif statique décrivent l'« état final » du procès, tout en nous informant que l'état exprimé par la phrase support de localisation (du type N_1 *είμαι* (être) Loc N_2) est précédé d'un procès V.[66] Ces phrases sont proches des structures passives du parfait sans agent, l'agent étant implicite[67] :

(1b) *Το πιάτο έχει ριχτεί στο πάτωμα*
(L'assiette a été jetée sur le sol) (et elle y est jusqu'au moment présent)

(2b) *Ο Γιώργος έχει κλειστεί στο δωμάτιό του*
(Georges a été enfermé dans sa chambre) (et il y est jusqu'au moment présent)

(3b) *Το αυτοκίνητο έχει οδηγηθεί μέχρι το σταθμό*
(La voiture a été conduite jusqu'à la gare) (et elle y est jusqu'au moment présent)

Ainsi, pour le verbe *ρίχνω* (jeter) nous pourrions construire le « continuum » suivant :

A un certain moment du passé :

Ο Γιώργος ***έριξε*** *το πιάτο στο πάτωμα*
N_0 $V_{passé}$ N_1 Loc $N_{2\ lieu}$
(Georges a jeté l'assiette sur le sol)

Au moment présent, on voit encore le résultat de ce procès qui a eu lieu dans le passé (le verbe est au parfait) :

Ο Γιώργος ***έχει ρίξει*** *το πιάτο στο πάτωμα*
N_0 $V_{parfait}$ N_1 Loc $N_{2\ lieu}$
(Georges a jeté l'assiette sur le sol) (et elle y est au moment présent)

La phrase dérivée par passivation est :

Το πιάτο ***έχει ριχτεί*** *στο πάτωμα (Ε + από τον Γιώργο)*
$N_{1\ cor}$ V-mp Loc $N_{2\ lieu}$ (E + par N_0)
(L'assiette a été jetée sur le sol (E + par Georges)) (et elle y est au moment présent)

[66] Par exemple :
PR : *Ο Γιώργος φύτεψε την τριανταφυλλιά στον κήπο του*
(Georges a planté le rosier dans son jardin)
AP : *Η τριανταφυλλιά είναι φυτεμένη στον κήπο του*
(Le rosier est planté dans son jardin)

[67] Rappelons que le sujet des verbes que nous étudions (à la voix active) est un agent causatif.

Cette dernière phrase insiste sur le procès tout en faisant allusion au résultat du procès. L'agent peut être omis, car implicite. Au contraire, la phrase avec le participe du parfait passif introduit par le verbe support *είμαι* (être) insiste plutôt sur le résultat de ce procès, tout en nous informant sur la nature du procès :

Το πιάτο ***είναι ριγμένο*** *στο πάτωμα*
$N_{1\ cor}$ être V:K Loc $N_{2\ lieu}$
(L'assiette est jetée sur le sol)

Cette phrase implique que :

Το πιάτο είναι στο πάτωμα
$N_{1\ cor}$ être Loc $N_{2\ lieu}$
(L'assiette est sur le sol)

Cette phrase statique, dérivée après l'effacement du participe, constitue l'expression la plus élémentaire de la relation locative entre le lieu *πάτωμα* (sol) et son corrélat *πιάτο* (assiette). Dans notre exemple, elle décrit l'état final du procès de *ρίχνω* (jeter).

Nous avons observé que parmi les verbes transitifs locatifs de structure N_0 V N_1 Loc N_2, ceux qui acceptent la propriété N_2 =: V-n acceptent également la propriété : N_1 *είμαι* (être) V:K. Par exemple :

?*Η εταιρεία εμφιαλώνει το νερό (E + σε φιάλες)*
N_0 V $N_{1\ cor}$ (E + Loc V-$n_{2\ dest}$)
(L'entreprise embouteille l'eau (E + dans des bouteilles))

Το νερό είναι εμφιαλωμένο
N_1 être V:K
(L'eau est embouteillée)

Ce participe peut permuter avec le complément prépositionnel locatif (dont le N_2 =: V-n) et dans ce cas, les deux phrases sont équivalentes :

= *Το νερό είναι μέσα σε φιάλες*
(L'eau est dans des bouteilles)

De plus, les verbes dont le lieu est jugé comme « approprié » (Napp) (exemples 4 et 5, ci-dessous) ou « imprécis » (exemple 6, ci-dessous) acceptent, eux aussi, la propriété : N_1 *είμαι* (être) V:K.

(4) *Ο γεωργός αγουροθέρισε το σιτάρι (E + από το χωράφι)*
N_0 V $N_{1\ cor}$ (E + Loc N_2app $_{source}$)
(L'agriculteur a 'moissonné précocement' le blé (E + du champ))

(4a) *Το σιτάρι είναι αγουροθερισμένο*
N_1 être V:K
(Le blé est 'moissonné précocement')

(5) *Ο καπετάνιος αγκυροβόλησε το καράβι (E + στο λιμάνι)*
N_0 V $N_{1\ cor}$ (E + Loc N_2app $_{dest}$)
(Le capitaine a ancré le bateau (E + dans le port))

(5a) *Το καράβι είναι αγκυροβολημένο*
N_1 être V:K
(Le bateau est ancré)

(6) *Ο Γιώργος αμόλησε το σκύλο (E + στο πάρκο)*
N_0 V $N_{1\ cor}$ (E + Loc $N_{2\ dest}$)
(Georges a lâché le chien (E + dans le parc))

(6a) *Ο σκύλος είναι αμολυμένος*
N_1 être V:K
(Le chien est lâché)

Ces constatations nous paraissent très intéressantes, mais dans la présente étude nous n'irons pas plus loin. Cependant, même si nous admettons qu'il est difficile de définir le statut, adjectival ou verbal, de ces participes, il est évident que ces participes combinent des propriétés verbales avec des propriétés adjectivales. Par ailleurs, il faut noter que les structures suivantes sont tout à fait acceptables :

Το αγκυροβολημένο στο λιμάνι πλοίο
Dét V:K Loc N_2 N_1
(L'ancré dans le port bateau) Tr. littérale
(Le bateau qui est ancré dans le port)

Το ψημένο στα κάρβουνα κρέας
Dét V:K Loc N_2 N_1
(La cuite au feu de bois viande) Tr. littérale
(La viande qui est cuite au feu de bois)

Enfin, le participe parfait passif correspond, parfois, à un seul sens du verbe. Par exemple :

Ο Γιώργος άνοιξε το παράθυρο [*32GC*]
N_0 V N_1
(Georges a ouvert la fenêtre)

Το παράθυρο είναι ανοιγμένο
N_1 être V:K
(La fenêtre est ouverte)

mais :

Ο Γιώργος άνοιξε μια τρύπα στον τοίχο [*38GLD*]
N_0 V $N_{1\ appar}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a ouvert un trou dans le mur)

*Η τρύπα είναι ανοιγμένη
N_1 être V:K
(Le trou est ouvert)

Pour résumer, il est possible, dans certains cas, de considérer le participe parfait passif comme une forme adjectivale dérivée du verbe, parce qu'il décrit un état du nom déterminé. Précisons que ce participe entre dans une structure du type : $N_{1\ cor}$ *είμαι* (être) V:K, sans complément locatif ni agentif. Lorsqu'au moins un des deux compléments est inséré dans la structure $N_{1\ cor}$ *είμαι* (être) *V:K*, cette dernière est plutôt interprétée comme une structure passive.

3.3.7 Nominalisations par verbes supports

Harris (1964) a introduit les verbes supports pour décrire les nominalisations. La notion de verbe support apparaît pour la première fois vers la fin des années soixante-dix dans des publications du LADL, dans Daladier (1978) et Giry (1978), et elle se précise dans M. Gross (1981a). Contrairement à N. Chomsky (1957) qui voyait dans la nominalisation une règle transformant une phrase en un groupe nominal[68], l'analyse de Harris introduit, en général, des transformations entre une phrase à verbe distributionnel et une phrase à verbe support (Vsup) et nom dérivé du verbe (Npréd). Par exemple :

Ο Γιώργος ***αναλύει*** *αυτό το κείμενο*
N_0 V N_1
(Georges analyse ce texte)

= *Ο Γιώργος* ***κάνει ανάλυση*** *αυτού του κειμένου*
N_0 Vsup Npréd N_1
(Georges fait une analyse de ce texte)

Selon Harris, le groupe nominal :

Η ανάλυση αυτού του κειμένου (από τον Γιώργο)
(L'analyse de ce texte (par Georges))

provient de la phrase avec le Vsup =: *κάνω* (faire) et non pas de la phrase avec *αναλύω* (analyser), après la réduction de la relative :

?*Η ανάλυση που κάνει ο Γιώργος, αυτού του κειμένου*
(L'analyse que fait Georges de ce texte)

= ?*Η ανάλυσή του αυτού του κειμένου*
(Son analyse de ce texte)

[68] Il s'agit des dérivations du type :
(1) (Georges analyse ce texte)$_P$
(Ο Γιώργος αναλύει αυτό το κείμενο) $_P$
= (2) (son analyse de ce texte)$_{GN}$
?*(η ανάλυσή του αυτού του κειμένου)* $_{GN}$
= (3) (l'analyse de ce texte par Georges)$_{GN}$
(η ανάλυση αυτού του κειμένου από τον Γιώργο) $_{GN}$

et

Η ανάλυση αυτού του κειμένου που γίνεται από τον Γιώργο[69]
(L'analyse qui a été faite par Georges de ce texte)

= Η ανάλυση αυτού του κειμένου από τον Γιώργο
(L'analyse de ce texte par Georges)

Pour une phrase de structure N_0 V N_1 Loc N_2, la phrase à verbe support aurait la structure :

N_0 Vsup Npréd $N_{1\ gén}$ Loc N_2

par exemple :

Ο Γιώργος φορτώνει τα έπιπλα πάνω στο φορτηγό
N_0 V $N_{1\ acc}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges charge les meubles sur le camion)

Ο Γιώργος κάνει το φόρτωμα των επίπλων πάνω στο φορτηγό
N_0 Vsup Npréd $N_{1gén}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges fait le chargement des meubles sur le camion)

Puisque tous les verbes de « déplacement » sont des verbes d'« action », le verbe support du nom prédicatif qui désignerait ce déplacement est un verbe processif. Nous avons retenu, principalement, le verbe support *κάνω* (faire), ainsi que sa variante : *προχωρώ σε* (procéder à). Fotopoulou (1989) a essayé d'associer au verbe *κάνω* (faire) des variantes aspectuelles de valeur :

- inchoative, par exemple : *αρχίζω* (commencer), *ξεκινώ* (commencer) ;
- durative, par exemple : *συνεχίζω* (continuer) ;
- terminative, par exemple : *τελειώνω* (finir), *ολοκληρώνω* (achever).

Sur ce point, Giry-Schneider (1987) estime que les phrases avec variante aspectuelle du verbe support *κάνω* (faire) peuvent être obtenues par réduction de ce dernier. Par exemple :

Ο Γιώργος ξεκινά να κάνει το φόρτωμα των επίπλων στο φορτηγό
N_0 Vsup asp *Pνα* Vsup Npréd $N_{1\ gén}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges commence à faire le chargement des meubles sur le camion)

= Ο Γιώργος ξεκινά το φόρτωμα των επίπλων στο φορτηγό
N_0 Vsup asp Npréd $N_{1\ gén}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges commence le chargement des meubles sur le camion)

Nous avons, pourtant, remarqué que certains verbes acceptent plus naturellement un verbe support aspectuel. Par exemple :

Ο Γιώργος ξετυλίγει το χαλί πάνω στο διάδρομο
(Georges déploie le tapis sur le couloir)

[69] Il faut souligner qu'en grec moderne, le verbe *κάνω* (faire) n'a pas de forme passive associée. Ainsi, dans une construction passive, il n'apparaît plus comme *κάνω* mais comme *γίνομαι* (devenir) (cf. Kyriacopoulou & Sfetsiou 2002).

= *Ο Γιώργος (αρχίζει + ?κάνει) το ξετύλιγμα του χαλιού πάνω στο διάδρομο*
(Georges (commence + ?fait) le déploiement du tapis sur le couloir)

La réduction du verbe support donne lieu à la formation d'un groupe nominal complexe ayant la forme générale : Npréd ($Dét_{gén}$) $N_{1\ gén}$ Loc N_2. Par exemple :

Το φόρτωμα των επίπλων στο φορτηγό [κράτησε όλο το πρωινό]
Npréd $Dét_{gén}$ $N_{1\ gén}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Le chargement des meubles sur le camion [a duré toute la matinée])

Dans nos tables du lexique-grammaire, nous faisons figurer en colonnes les verbes supports *κάνω* (faire) et *προχωρώ σε* (procéder à), ainsi que le nom prédicatif (colonne de texte : Npréd) qui correspondrait à chaque emploi verbal. Ces colonnes nous aideront à faire le lien avec les tables des noms prédicatifs du grec moderne.

3.3.8 La pronominalisation

Selon M. Gross (1986 : 50), la pronominalisation est l'opération qui place certains morphèmes de base, appelés pronoms, dans des positions nominales. A ce point de notre étude, nous nous intéressons aux pronominalisations qui concernent surtout les groupes nominaux qui apparaissent en position complément direct (N_1) et complément locatif (N_2) dans les structures définitionnelles de nos emplois verbaux : N_0 V N_1 Loc N_2 (Loc N_3). Remarquons qu'un pronom peut être substitué à un nom dans un groupe nominal, si ce nom a été déjà mentionné dans le contexte.

Les pronoms en grec moderne peuvent être regroupés en deux catégories :

- les pronoms dits autonomes, à savoir ceux qui peuvent se substituer au groupe nominal sans être permutés dans la phrase, et
- les pronoms non-autonomes, c'est-à-dire ceux qui se placent en position préverbale.

Les pronoms autonomes (PRO) du grec moderne sont les suivants :

	1e personne		2e personne		3e personne	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Nominatif :	*εγώ*	*εμείς*	*εσύ*	*εσείς*	*αυτός* *αυτή* *αυτό*[70]	*αυτοί* *αυτές* *αυτά*
Génitif :	*εμένα* *μένα*	*εμάς*	*εσένα* *σένα*	*εσάς*	*αυτού* *αυτής* *αυτού*	*αυτών*
Accusatif :	*εμένα* *μένα*	*εμάς*	*εσένα* *σένα*	*εσάς*	*αυτόν* *αυτή* *αυτό*	*αυτούς* *αυτές* *αυτά*

[70] Dans les cases où il y a trois formes, chacune correspond à un genre : masculin, féminin et neutre. Dans les cases où il y a une seule forme, cette forme est la même pour les trois genres.

Le nominatif étant en général un cas réservé au sujet de la phrase, nous nous intéresserons ici aux pronoms (autonomes et non-autonomes) au génitif et à l'accusatif[71] susceptibles d'apparaître à la place des compléments direct et prépositionnel d'un verbe transitif locatif. Par exemple :

(1) *Ο Γιώργος ακούμπησε το βιβλίο πάνω στο γραφείο*
N_0 V $N_{1\,acc}$ Loc $N_{2\,acc}$
(Georges a posé le livre sur le bureau)

= ?*Ο Γιώργος ακούμπησε* ***αυτό*** *πάνω στο γραφείο*
N_0 V $PRO_{1\,\mathbf{acc}}$ Loc $N_{2\,acc}$
(Georges a posé cela sur le bureau)

= *Ο Γιώργος ακούμπησε το βιβλίο πάνω σ'* ***αυτό***
N_0 V $N_{1\,acc}$ Loc $PRO_{2\,\mathbf{acc}}$
(Georges a posé le livre sur cela)

(2) *Ο καρδιοχειρουργός τοποθετεί ένα ειδικό εξάρτημα εντός της αρτηρίας*
N_0 V $N_{1\,acc}$ Loc $N_{2\,\mathbf{gén}}$
(Le chirurgien cardiaque place une pièce spéciale dans l'artère)

= *Ο καρδιοχειρουργός τοποθετεί ένα ειδικό εξάρτημα εντός* ***αυτής***
N_0 V $N_{1\,acc}$ Loc $PRO_{2\,\mathbf{gén}}$
(Le chirurgien cardiaque place une pièce spéciale dans elle) Tr. littérale

Contrairement aux pronoms autonomes, les pronoms non-autonomes se mettent en position préverbale[72] dans les cas où ils remplacent le complément direct (N_1). La pronominalisation du complément prépositionnel de lieu étant assez particulière, nous l'examinerons par la suite. Les formes des pronoms non-autonomes sont les suivantes :

	1e personne		2e personne		3e personne	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Nominatif :	-	-	-	-	*τος* *τη* *το*	*τοι* *τες* *τα*
Génitif :	*μου*	*μας*	*σου*	*σας*	*του* *της* *του*	*τους*
Accusatif :	*με*	*μας*	*σε*	*σας*	*τον* *τη* *το*	*τους* *τις/τες* *τα*

[71] Le complément direct (N_1) de tous les verbes que nous avons étudiés est à l'accusatif. A l'exception de quelques prépositions comme *μεταξύ* $N_{plur\ gén}$ ou *μεταξύ* $N_{gén}$ *και* $N_{gén}$ (entre), *εκτός* (en dehors de), etc., les autres prépositions locatives imposent le cas de l'accusatif au nom tête du groupe nominal qu'elles introduisent.

[72] Sauf dans les phrases impératives affirmatives, où ils sont postposés au verbe. Par exemple :
Ακούμπησέ το πάνω στο γραφείο
V PRO_1 Loc N_2
(Pose-le sur le bureau)

Considérons à nouveau l'exemple (1). Le complément direct étant pronominalisé par un pronom préverbal (Ppv), la phrase (1) a la forme :

Ο Γιώργος ***το*** *ακούμπησε πάνω στο γραφείο*
N_0 $Ppv_{1\,acc}$ V Loc $N_{2\,acc}$
(Georges l'a posé sur le bureau)

Les pronoms non-autonomes peuvent également se référer à un nom « humain ». Par exemple :

(3) *Μετάθεσαν τη Ρέα στην Αθήνα*
V $N_{1\,acc}$ Loc $N_{2\,acc}$
(On a muté Réa à Athènes)

= ***Την*** *μετάθεσαν στην Αθήνα*
$Ppv_{1\,acc}$ V Loc $N_{2\,acc}$
(On l'a mutée à Athènes)

Il faut noter qu'en grec moderne, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, nous retrouvons souvent dans la même phrase soit le pronom et le complément pronominalisé soit les deux pronoms, autonome et non-autonome :

(3a) ***Την*** *μετάθεσαν* ***τη Ρέα*** *στην Αθήνα*
$Ppv_{1\,acc}$ V $N_{1\,acc}$ Loc $N_{2\,acc}$
(On l'a mutée Réa à Athènes) Tr. littérale

(1a) *Ο Γιώργος* ***το*** *ακούμπησε* ***αυτό*** *πάνω στο γραφείο*
N_0 $Ppv_{1\,acc}$ V $PRO_{1\,acc}$ Loc $N_{2\,acc}$
(Georges l'a posé cela sur le bureau) Tr. littérale

Par ailleurs, il faut souligner qu'en grec moderne nous ne disposons pas de pronom préverbal de lieu, comme le pronom *y* en français, qui servirait à pronominaliser un complément prépositionnel locatif. La seule possibilité est de substituer le complément Loc N_2 par un adverbe locatif, *εκεί* (là) ou *εδώ* (ici). Par exemple, la phrase (1), après pronominalisation du complément Loc N_2, devient :

Ο Γιώργος τοποθέτησε το βιβλίο (εκεί + εδώ)
N_0 V $N_{1\,acc}$ ADV_{lieu}
(Georges a posé le livre (là + ici))

Cependant, la pronominalisation du complément Loc N_2 est possible dans le cas où le nom tête du groupe prépositionnel désigne un humain (N_2 =: N_{hum}). Prenons l'exemple suivant :

(4) *Ο Γιώργος έριξε το νερό πάνω στη Ρέα*
N_0 V $N_{1\,acc}$ Loc $N_{2\,hum\,acc}$
(Georges a renversé l'eau sur Réa)

Selon des procédures que nous avons décrites dans le chapitre 2, § 2.1.4.5 (sur la substitution du lieu par un clitique), la phrase (4), où le N_2 est pronominalisé avec un pronom non-autonome, prend la forme[73] :

(4a) *Ο Γιώργος έριξε το νερό πάνω* ***της***
N_0 V $N_{1\ acc}$ Loc $PRO_{2\ gén}$
(Georges a renversé l'eau sur elle)

Nous observons, également, la pronominalisation à l'aide d'un pronom préverbal, ce qui entraîne l'effacement de la préposition locative *πάνω σε* (sur) :

(4b) *Ο Γιώργος* ***της*** *έριξε το νερό*
N_0 $Ppv_{2\ gén}$ V N_1
(Georges **lui** a renversé l'eau)

En effet, le N_2 =: N_{hum} est en rapport métonymique avec un groupe nominal du type : $N_{approprié}$ $Dét_{gén}$ $N_{hum\ gén}$ (restructuration du groupe nominal). Ainsi, l'exemple (4b) correspondrait à l'exemple (4c) ci-dessous :

(4c) *Ο Γιώργος έριξε το νερό πάνω στο κεφάλι της Ρέας*
N_0 V N_1 Loc N_2app $Dét_{gén}$ $N_{hum\ gén}$
(Georges a renversé l'eau sur la tête de Réa)

La pronominalisation du lieu *κεφάλι* (tête) est impossible. Seul le substantif humain peut être pronominalisé :

(4d) *Ο Γιώργος* ***της*** *έριξε το νερό πάνω στο κεφάλι*[74]
N_0 $PRO_{gén}$ V N_1 Loc N_2app
(Georges lui a renversé l'eau sur la tête)

Notons également que la pronominalisation du complément direct et du complément locatif dans la même phrase est possible. Le Ppv du lieu précède celui de l'objet direct :

(4e) *Ο Γιώργος* ***της το*** *έριξε*[75]
N_0 $Ppv_{2\ gén}$ $Ppv_{1\ acc}$ V
(Georges lui l'a renversée) Tr. littérale

---

[73] Notons qu'il est tout à fait possible d'utiliser la forme autonome du pronom :
Ο Γιώργος έριξε το νερό πάνω σ' αυτή
(Georges a renversé l'eau sur elle)

[74] La phrase avec un pronom possessif serait, également, naturelle :
Ο Γιώργος έριξε το νερό πάνω στο κεφάλι της
N_0 V N_1 Loc Napp PRO_{poss}
(Georges a renversé l'eau sur sa tête)

[75] Dans cette phrase, le pronom *το* (la) remplace l'objet direct *το νερό* (l'eau), le pronom *της* (lui) remplace le complément prépositionnel *στη Ρέα* (à Réa), et non celui en Loc =: *πάνω σε* (sur). Ce complément en *σε* N_{hum} est proche du complément « datif » des constructions N_0 V N_1 *σε* (à) N_2. Ce complément « datif » est pronominalisé par un Ppv au génitif. Par exemple :
Ο Γιώργος έδωσε ένα μήλο ***στη Ρέα***
(Georges a donné une pomme à Réa)
= *Ο Γιώργος* ***της*** *έδωσε ένα μήλο*
(Georges lui a donné une pomme)

*Ο Γιώργος το της έριξε
N_0 $Ppv_{1\ acc}$ $Ppv_{2gén}$ V
(Georges la lui a renversée)

Dans nos tables, nous avons explicité les deux pronominalisations possibles, celle du complément direct et celle du complément prépositionnel locatif, par un pronom préverbal. Nous constatons en général que la pronominalisation du complément direct est régulière, alors que la pronominalisation du complément locatif est possible surtout lorsque le verbe accepte la propriété N_2 =: N_{hum}.

3.4 Les propriétés de dérivation

Les propriétés de dérivation sont d'ordre morphologique. Elles indiquent, généralement, la possibilité de construire des verbes par adjonction de préfixes. Les verbes dérivés ont des propriétés syntactico-sémantiques communes (ou régulièrement contraires) aux verbes simples décrits dans les tables.

3.4.1 La propriété *X-V*

L'intitulé utilisé pour cette propriété est arbitraire. Cette propriété indique les emplois verbaux qui figurent comme des entrées dans nos tables mais qui sont morphologiquement composés d'un verbe simple *V* et d'un mot *X* qui se met à la place d'un préfixe ordinaire. Par exemple, le verbe *αγουροθερίζω* (moissonner précocement) est construit sur la base du verbe simple *θερίζω* (moissonner) avec adjonction du mot préfixal *αγουρο-* ('précoce-'). Ces deux verbes entrent dans la même structure de base :

Ο Γιώργος θερίζει το σιτάρι από το χωράφι του
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges moissonne le blé de son champ)

Ο Γιώργος αγουροθερίζει το σιτάρι από το χωράφι του
N_0 X-V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges 'précoce-moissonne' le blé de son champ) Tr. littérale

Le mot préfixal *αγουρο-* (précoce-) peut apparaître indépendamment dans la phrase :

- soit sous la forme d'un adverbe déterminant le verbe *θερίζω* (moissonner) :

  Ο Γιώργος θερίζει **άγουρα**$_{ADV}$ *το σιτάρι από το χωράφι του*
  (Georges moissonne précocement le blé de son champ)

- soit sous la forme d'un adjectif déterminant le complément direct du verbe simple :

  Ο Γιώργος θερίζει το **άγουρο**$_{Adj}$ *σιτάρι από το χωράφι του*
  (Georges moissonne le blé précoce de son champ)

Nous avons observé que les propriétés syntaxiques de certains verbes changent dès qu'ils acceptent un tel mot préfixé. Donnons l'exemple du verbe simple *φορτώνω* (charger). Ce

verbe a une construction transitive locative standard [S] et une construction transitive locative croisée [C] :

[S] *Ο Γιώργος φόρτωσε τα έπιπλα στο φορτηγό*
(Georges a chargé les meubles dans le camion)

[C] *Ο Γιώργος φόρτωσε το φορτηγό με έπιπλα*
(Georges a chargé le camion de meubles)

Avec l'adjonction du mot préfixal *βαριο-* ('lourd-'), nous obtenons le verbe compositionnel *βαριοφορτώνω* ('lourd-charger'). Ce dernier, contrairement au verbe *φορτώνω* (charger), n'a qu'une construction croisée :

[S] **Ο Γιώργος βαριοφόρτωσε τα έπιπλα στο φορτηγό*
(Georges 'a lourd-chargé' les meubles dans le camion) Tr. littérale

[C] *Ο Γιώργος* ***βαριοφόρτωσε*** *το φορτηγό με έπιπλα*
(Georges 'a lourd-chargé' le camion de meubles) Tr. littérale

Nous avons également observé que la productivité de telles formes pour un verbe simple donné est assez restreinte. Il n'existe pas, par exemple, un verbe comme **προωροθερίζω* qui signifierait 'moissonner prématurément', ou un verbe comme **ωριμοθερίζω* qui désignerait éventuellement l'action contraire et aurait le sens 'moissonner mûrement'. Par contre, les verbes *πρωιμοθερίζω* ('moissonner précocement') et *οψιμοθερίζω* ('moissonner précocement') sont attestés dans la littérature grecque.

Notons qu'il existe un nombre important de tels préfixes dont la productivité et le comportement syntactico-sémantique ne sont pas étudiés systématiquement. Il s'agit, par exemple, des préfixes comme : *μισο-* (mi-), *καλο-* (bien), *κακο-* (mal), *γοργο-* (rapide), *δυσκολο-* (difficile), *ελαφρο-* (léger), *μυριο-* (dix milles), *ομορφο-* (joli), *πολυ-* (poly-), *πρωτο-* (premier), *πυκνο-* (dense), *ροδο-* (rose), *σιγο-* (lent), *σφιχτο-* (étroit), *φρεσκο-* (frais), *χιλιο-* (mille), *ψευτο-* (faux), *ψιλο-* (fin), etc.

Nous n'avons pas approfondi notre étude sur ce genre de verbes, puisque notre recherche se limite aux verbes morphologiquement simples. Cependant, la propriété *X-V* sert à indiquer la particularité morphologique de certaines entrées verbales qui figurent à titre d'exemples dans nos tables, mais qui méritent certainement une étude détaillée.

3.4.2 Les propriétés *Pfx ξε- / source*, *Pfx εκ- / source* et *Pfx από- / source*

Considérons à nouveau l'exemple :

(1) *Ο Γιώργος φόρτωσε τα έπιπλα στο φορτηγό*
N_0 **V** $N_{1\,cor}$ Loc $N_{2\,dest}$
(Georges a chargé les meubles dans le camion)

Pour le verbe *φορτώνω* (charger), le verbe support sémantiquement adéquat sera *βάζω* (mettre) :

(1a) ≈ *Ο Γιώργος έβαλε τα έπιπλα στο φορτηγό*
(Georges a mis les meubles dans le camion)

L'adjonction du préfixe *ξε-* (dé-) au verbe *φορτώνω* (charger) crée un verbe dit « inverse » : *ξεφορτώνω* (décharger), à savoir un verbe qui fait l'opération inverse de celle que fait le verbe non préfixé[76] :

(F1) *Ο Γιώργος* ***ξε****φόρτωσε τα έπιπλα από το φορτηγό*
N_0 **ξε-V** $N_{1\,cor}$ Loc $N_{2\,source}$
(Georges a déchargé les meubles du camion)

Nous mentionnons, pourtant, que tous les verbes préfixés avec *ξε-* (dé-) ne décrivent pas une action inverse, pour la simple raison que les deux procès n'ont rien de comparable concernant les techniques utilisées (cf. Boons 1984). C'est par exemple le cas des verbes *καρφώνω* (clouer) et *ξεκαρφώνω* (déclouer) :

(2) *Ο Γιώργος κάρφωσε το καρφί στον τοίχο*
N_0 **V** $N_{1\,cor}$ Loc $N_{2\,dest}$
(Georges a cloué le clou dans le mur)

(F2) *Ο Γιώργος* ***ξε****κάρφωσε το καρφί από τον τοίχο*
N_0 **ξε-V** $N_{1\,cor}$ Loc $N_{2\,source}$
(Georges a décloué le clou du mur)

Dans les exemples (F1) et (F2), les verbes avec le préfixe *ξε-* (dé-), *ξεφορτώνω* (décharger) et *ξεκαρφώνω* (déclouer), seraient plutôt paraphrasés par le verbe « *βγάζω* » (enlever) :

(F1a) *Ο Γιώργος έβγαλε τα έπιπλα από το φορτηγό*
(Georges a enlevé les meubles du camion)

(F2a) *Ο Γιώργος έβγαλε το καρφί από τον τοίχο*
(Georges a enlevé le clou du mur)

Nous constatons également que l'état initial des verbes préfixés *ξε-*V est identique à l'état final du verbe non préfixé V, alors que l'état final des *ξε-*V (exprimé à l'aide d'une phrase support de localisation négative) est identique à l'état initial des V. Ci-dessous, une illustration de ces relations pour les couples de phrases (1)-(F1) et (2)-(F2).

[76] Boons (1984 : 97) illustre cette relation de réversibilité en disant que si les deux procès « étaient filmés, et si l'un des films était projeté normalement et l'autre à l'envers, les deux projections seraient très ressemblantes, voire identiques ». Cf. également Efthymiou 2001, 2002 ; Ralli 2001.

AV : *Τα έπιπλα δεν είναι στο φορτηγό*
$N_{1\ cor}$ **NEG être** Loc $N_{2\ lieu}$
(Les meubles ne sont pas dans le camion)

(1) : *Ο Γιώργος φόρτωσε τα έπιπλα στο φορτηγό*
N_0 **V** $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a chargé les meubles dans le camion)

AP : *Τα έπιπλα είναι στο φορτηγό*
$N_{1\ cor}$ **être** Loc $N_{2\ lieu}$
(Les meubles sont dans le camion)

AV : *Τα έπιπλα είναι στο φορτηγό*
$N_{1\ cor}$ **être** Loc $N_{2\ lieu}$
(Les meubles sont dans le camion)

(F1) : *Ο Γιώργος* ***ξε****φόρτωσε τα έπιπλα από το φορτηγό*
N_0 **ξε-V** $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a déchargé les meubles du camion)

AP : *Τα έπιπλα δεν είναι στο φορτηγό*
$N_{1\ cor}$ **NEG être** Loc $N_{2\ lieu}$
(Les meubles ne sont pas dans le camion)

AV : *Το καρφί δεν είναι στον τοίχο*
$N_{1\ cor}$ **NEG être** Loc $N_{2\ lieu}$
(Le clou n'est pas dans le mur)

(2) : *Ο Γιώργος κάρφωσε το καρφί στον τοίχο*
N_0 **V** $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a cloué le clou dans le mur)

AP : *Το καρφί είναι στον τοίχο*
$N_{1\ cor}$ **être** Loc $N_{2\ lieu}$
(Le clou est dans le mur)

AV : *Το καρφί είναι στον τοίχο*
$N_{1\ cor}$ **être** Loc $N_{2\ lieu}$
(Le clou est dans le mur)

(F2) : *Ο Γιώργος* ***ξε****κάρφωσε το καρφί από τον τοίχο*
N_0 **ξε-V** $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a décloué le clou du mur)

AP : *Το καρφί δεν είναι στον τοίχο*
$N_{1\ cor}$ **NEG être** Loc $N_{2\ lieu}$
(Le clou n'est pas dans le mur)

Ainsi, la notion d'*inversion* pourrait être analysée de la façon suivante (cf. Gary-Prieur 1976 : 117) : « à partir d'un état de fait défini comme résultat du processus représenté par un verbe V, le préfixe *dé-* [*ξε-* pour le grec] définit un autre processus comme aboutissant à un résultat qui est un état de fait contraire ». Nous voyons, ainsi, que la relation sémantique entre un verbe *V* et un verbe préfixé *ξε-V* s'établit uniquement au niveau des états finaux de deux procès et qu'il s'agit moins d'une inversion de procès que d'un procès aboutissant au résultat opposé à celui du procès suggéré par le verbe non préfixé. Pour cette raison, le préfixe *ξε-* (dé), qui pourrait être généralement considéré comme un opérateur d'inversion, est souvent dit « négatif » dans le sens où le résultat du procès *ξε-V* est la négation du résultat du procès *V*.

Nous notons également que pour tous les couples de verbes comme (1)-(F1) et (2)-(F2) les états final et initial peuvent être décrits à l'aide du verbe *είμαι* (être) et du participe parfait passif (V:K) du verbe non préfixé V (cf. Boons 1984) :

AP(1) et AV(F1) : *Τα έπιπλα είναι φορτωμένα στο φορτηγό*
$N_{1\ cor}$ **être V:K** Loc $N_{2\ lieu}$
(Les meubles sont chargés dans le camion)

AP(2) et AV(F2) : *Το καρφί είναι καρφωμένο στον τοίχο*
$N_{1\ cor}$ **être V:K** Loc $N_{2\ lieu}$
(Le clou est cloué dans le mur)

Leur négation (NEG *είμαι* V:K) fournirait « une description exacte de l'état opposé ».

Les verbes qui entrent dans une construction transitive locative standard et qui sont préfixés avec le préfixe négatif *ξε-* (dé-) présentent certaines particularités concernant leur

structure de base et leurs propriétés syntaxiques par rapport aux verbes non préfixés correspondants[77].

Soulignons d'abord qu'aucun verbe transitif locatif non préfixé avec un complément « source » n'est susceptible de construire un verbe en *ξε-* (dé-) « négatif » indiquant le procès contraire[78]. Par exemple :

Ο Γιώργος μάζεψε το βιβλίο από το τραπέζι
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a ramassé le livre de la table)

**Ο Γιώργος ξεμάζεψε το βιβλίο στο τραπέζι*
N_0 ξε-V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges 'a dé-ramassé' le livre sur la table) Tr. littérale

En outre, nous observons que tous les verbes transitifs locatifs à complément strictement destination ne forment pas de couples avec des verbes à préfixe négatif *ξε*-V. Donnons quelques exemples :

Ο Γιώργος* ***ξε**αποθήκευσε τα προϊόντα από τους θαλάμους συντήρησης*
(Georges 'a dé-entreposé' les produits des chambres de conservation) Tr. littérale

Ο Γιώργος* ***ξε**πρόσθεσε το ρήμα από τον πίνακα*
(Georges 'a dé-ajouté' le verbe de la table) Tr. littérale

Ο Γιώργος* ***ξε**γλίστρησε το φάκελο από το γραμματοκιβώτιο*
(Georges 'a dé-glissé' l'enveloppe de la boîte aux lettres) Tr. littérale

Ο Γιώργος* ***ξε**άφησε το βιβλίο από το ράφι*
(Georges 'a dé-laissé' le livre de l'étagère) Tr. littérale

---

[77] Cf. également Yannacopoulou, Fista 2005.

[78] Boons (1984 : 115-116) postule le principe d'*autonomie de l'information nucléaire* et démontre que dans le cas des verbes à complément « source » ce principe n'est pas respecté. Selon ce principe, l'information nucléaire (IN) est fournie par l'état final (Ef) du verbe. Par exemple, le verbe *φορτώνω* (charger), dans l'exemple (1) ci-dessus, est représenté – de façon très simplifiée – par la formule :
(FC) V =: *προκαλώ*/causer (IN = Ef)
= V =: *προκαλώ*/ causer (N_1 *είμαι*/être Loc N_2).
En revanche, l'état final du verbe *μαζεύω* (ramasser) dans une phrase comme :
Ο Γιώργος μάζεψε το βιβλίο από το τραπέζι
N_0 V $N_{1\ cor}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a ramassé le livre de la table)
sera exprimé par la phrase support de localisation négative :
Ef : *Το βιβλίο δεν είναι στο τραπέζι*
$N_{1\ cor}$ **NEG** être Loc $N_{2\ lieu}$
(Le livre n'est pas sur la table)
Or, la négation prive la phrase de toute autonomie informationnelle. Par conséquent, elle lui interdit le rôle d'information nucléaire. Ainsi, la formule (FC), ci-dessus, qui pourrait être applicable au verbe *φορτώνω* (charger), n'est pas applicable au verbe *μαζεύω* (ramasser). Pour cette raison, il est impossible de construire le verbe ***ξε****μαζεύω* (dé-ramasser) qui signifierait à peu près *βάζω* (mettre) ou *τοποθετώ κάτι εκεί απ' όπου το είχαν μαζέψει* (placer quelque chose à un certain endroit d'où on l'avait ramassé).

*Ο Γιώργος **ξε**στάθμευσε το αυτοκίνητο από το πεζοδρόμιο*
(Georges 'a dé-garé' la voiture du trottoir) Tr. littérale

En ce qui concerne les structures des verbes V et *ξε*-V, nous constatons que le sujet (N_0) et les deux objets (N_1, N_2) restent les mêmes, seule la préposition locative (Loc) change (cf. exemples (3) et (F3), ci-dessous). Ainsi, le verbe non préfixé V accepte dans sa structure de base un complément « destination » ; par conséquent, la distribution de la préposition locative est : Loc =: *σε* (à) + *πάνω σε* (sur) + *μέσα σε* (dans) + *μπροστά σε* (devant) + ... Par contre, le verbe préfixé *ξε*-V n'accepte que des prépositions locatives susceptibles d'introduire un complément « source », à savoir Loc =: *από* (de) + *από πάνω από* (de dessus) + *από μέσα από* (de dedans) + *από μπροστά από* (de devant) + *etc.* (Tr. littérale). Par exemple :

(3) *Ο Γιώργος πάρκαρε το αυτοκίνητο **μπροστά σ**το εστιατόριο*
N_0 **V** N_1 Loc $N_{2\ \text{destination}}$
(Georges a garé la voiture devant le restaurant)

(F3) *Ο Γιώργος **ξε**πάρκαρε το αυτοκίνητο **από μπροστά από** το εστιατόριο*
N_0 **ξε-V** N_1 Loc $N_{2\ \text{source}}$
(Georges 'a dé-garé' la voiture de devant le restaurant) Tr. littérale

De plus, nous observons que les propriétés syntaxiques des formes verbales simples ne sont pas systématiquement partagées par les verbes préfixés avec *ξε-* (dé-). Plus précisément :

i. la propriété *είμαι* (être) V:K (participe parfait passif) (cf. *supra* § 3.3.6) est difficilement, voire pas du tout, acceptée par le verbe *ξε*-V. Par exemple :

(3a) *Το αυτοκίνητο είναι παρκαρισμένο*
$N_{1\ \text{cor}}$ être V:K
(La voiture est garée)

(F3a) **Το αυτοκίνητο είναι **ξε**παρκαρισμένο*
$N_{1\ \text{cor}}$ être *ξε*-V:K
(La voiture est 'dé-garée') Tr. littérale

ii. l'objet direct (N_1) du *ξε*-V ne peut se mettre en position sujet, cette propriété étant valable pour le verbe non préfixé (Propriété : N_1 V Loc N_2). Par exemple :

(4) *Ο Γιώργος γάντζωσε την πετονιά πάνω στο βράχο*
N_0 V $N_{1\ \text{cor}}$ Loc $N_{2\ \text{dest}}$
(Georges a accroché la ligne de pêche sur le rocher)

Η πετονιά γάντζωσε πάνω στο βράχο
$N_{1\ \text{cor}}$ V Loc $N_{2\ \text{dest}}$
(La ligne de pêche a accroché sur le rocher)

(F4) *Ο Γιώργος **ξε**γάντζωσε την πετονιά (?από πάνω από + από) το βράχο*
N_0 *ξε*-V $N_{1\ \text{cor}}$ Loc $N_{2\ \text{source}}$
(Georges 'a dés-accroché' la ligne de pêche (de dessus + de) le rocher) Tr. littérale

*Η πετονιά **ξε**γάντζωσε από πάνω από το βράχο*
$N_{1\ cor}$ *ξε*-V Loc $N_{2\ source}$
(La ligne de pêche ‘a dés-accroché’ de dessus le rocher) Tr. littérale

iii. certains verbes préfixés avec *ξε-* « négatif » ne possèdent pas de forme médio-passive. Par conséquent, ils n’acceptent pas la transformation [*passif*]. Par exemple :

Ο πάσσαλος μπήχτηκε στο χώμα
$N_{1\ cor}$ V-mp Loc $N_{2\ dest}$
(Le poteau a été enfoncé dans la terre)

Ο πάσσαλος **ξεμπήχτηκε από το χώμα*
$N_{1\ cor}$ *ξε*-V-mp Loc $N_{2\ source}$
(Le poteau ‘a été dés-enfoncé’ de la terre) Tr. littérale

mais :

(4a) *Η πετονιά γαντζώθηκε στο βράχο*
$N_{1\ cor}$ V-mp Loc $N_{2\ dest}$
(La ligne de pêche a été accrochée sur le rocher)

(F4a) *Η πετονιά **ξε**γαντζώθηκε από το βράχο*
$N_{1\ cor}$ *ξε*-V-mp Loc $N_{2\ source}$
(La ligne de pêche ‘a été dés-accrochée’ du rocher) Tr. littérale

iv. certains verbes *ξε*-V ne permettent pas les nominalisations par verbes supports (cf. *supra* § 3.3.7). Par exemple, pour le couple *στοιβάζω* / *ξεστοιβάζω* (empiler / dé-empiler), seule la nominalisation du V est acceptée :

(5) *Ο Γιώργος στοίβαξε τα βιβλία πάνω στο γραφείο*
(Georges a empilé les livres sur le bureau)

= Ο Γιώργος προχώρησε στο στοίβαγμα των βιβλίων πάνω στο γραφείο
N_0 Vsup Npréd $N_{1\ cor\ gén}$ Loc $N_{2\ dest}$
(Georges a procédé à l’empilement des livres sur le bureau)

(F5) *Ο Γιώργος ξεστοίβαξε τα βιβλία πάνω στο γραφείο*
(Georges ‘a dés-empilé’ les livres sur le bureau) Tr. littérale

*= *Ο Γιώργος προχώρησε στο **ξε**στοίβαγμα των βιβλίων του από πάνω από το γραφείο*
N_0 Vsup *ξε*-Nprέd $N_{1\ cor\ gén}$ Loc $N_{2\ source}$
(Georges a procédé au ‘dés-empilement’ des livres de dessus du bureau)
Tr. littérale

Le préfixe *ξε-* est le préfixe négatif le plus courant en grec moderne. Cependant, il n’est pas le seul. La « réversibilité » peut également être exprimée par les préfixes *απο-* (dé -) et *εκ-* (dé-). Notons que les verbes préfixés *απο*-V et *εκ*-V sont analysés de la même façon que les verbes *ξε*-V. Nous trouvons ainsi des couples de verbes comme :

(6) *Ο Γιώργος εγκατέστησε την κεραία στο λόφο*
(Georges a installé l'antenne sur la colline)

(F6) *Ο Γιώργος (**απ**εγκατέστησε + *__ξ__εγκατέστησε) την κεραία από το λόφο*
(Georges a désinstallé l'antenne de la colline)

(7) *(Θάπτουν + θάβουν) τους νεκτρούς του πολέμου σε ομαδικούς τάφους*
(On enterre les morts de la guerre dans des tombes collectives)

(F7) *(**Εκ**θάπτουν + *__ξε__θάπτουν + *__απο__θάπτουν + ξεθάβουν) τους νεκρούς του πολέμου από τους ομαδικούς τάφους*
(On déterre les morts de la guerre des tombes collectives)

Enfin, un petit nombre de verbes transitifs locatifs standard sont préfixés par les préfixes *εν-* (en-/in-) ou *εισ-* (in-) (cf. Chapitre 5, § 5.1.8). La substitution de ces préfixes par le préfixe *εκ-*[79] (dé-) crée des verbes « inverses ». Voici quelques couples de verbes :

__εγ__γράφω – __εκ__γράφω	(inscrire – rayer)
__ελ__λιμενίζω – __εκ__λιμενίζω	(amarrer – 'dés-amarrer')
__εν__ταφιάζω – __εκ__ταφιάζω	(inhumer – exhumer)
__εμ__φανίζω – __εξ__αφανίζω	(apparaître – disparaître)
__εισ__άγω – __εξ__άγω	(importer – exporter)
etc.	

Ces derniers verbes préfixés avec *εκ-* constituent des entrées séparées dans nos tables, car la dérivation ne se produit pas par seule adjonction au verbe simple du préfixe négatif.

3.4.3 Les propriétés *ξε-V*, *εκ-V* et *από-V*

Ces propriétés indiquent que le verbe peut être préfixé par un des préfixes : *ξε-*, *εκ-* ou *απο-* mais le verbe dérivé entre dans la même structure que le verbe simple et partage les mêmes propriétés que ce dernier. Par exemple :

Ο Γιώργος (αμόλησε + __ξ__αμόλησε) το σκύλο στο πάρκο
(Georges a lâché le chien dans le parc)

Ο Γιώργος (ακόντισε + __εξ__ακόντισε) την πέτρα μέχρι το φράχτη
(Georges a lancé la pierre jusqu'à la barrière)

Οι Αρχές (ελευθέρωσαν + __απ__ελευθέρωσαν) τους κρατουμένους από τις φυλακές
(Les autorités ont libéré les détenus des prisons)

En effet, la phrase avec le verbe préfixé (*Pfx*-V) implique la véracité de la phrase correspondante avec le verbe (V), tout en exprimant une insistance :

[79] Ce préfixe prend la forme *εξ-* devant une voyelle.

- sur le mouvement et sa direction :

  εξακοντίζω (*εκ*-lancer) = *ακοντίζω προς τα έξω* (lancer vers dehors)
  ξαμολάω (*ξε*-lâcher) = *αμολάω προς τα έξω* (lâcher vers dehors)[80], etc.

- sur le changement en l'état indiqué par le verbe simple :

  απελευθερώνω (*απο*-libérer) = *ελευθερώνω* (libérer)

- sur la fin du procès :

  αποθερίζω (*απο*-moissonner) = *θερίζω εντελώς* (moissonner entièrement)[81].

3.5 Conclusion

Dans le présent chapitre, nous avons présenté les principales propriétés des emplois verbaux à construction transitive locative standard du grec moderne. Ces propriétés, qui figurent dans nos tables du lexique-grammaire, sont d'ordre morphologique, syntaxique et sémantique et concernent tant les transformations de la structure des phrases simples que la distribution des arguments du prédicat verbal. Elles constituent ainsi notre « moyen formel » qui nous permet de décrire les verbes, distinguer leurs différents emplois et aboutir à une classification de ces derniers.

Dans le chapitre suivant, nous procéderons à la présentation des classes qui regroupent les verbes transitifs locatifs du grec moderne. Nous insisterons sur les classes des verbes étudiés dans la présente étude et nous exposerons les problèmes qui surgissent lors de leur classification.

[80] Cf. Fondation Manolis Triantafyllidis 1998 (dictionnaire).
[81] Cf. également Boons (1984 : 116) sur les couples de verbes comme : *charger* / *surcharger*, *attaquer* / *contre-attaquer*, etc.